

LA

N° 05-2018

Pour nos collaborateurs
poste.ch/journal-online

POSTE

Dossier – Page 8

Communication interne

Les voies de nos news

Actualités – Page 7

Sondage du personnel 2018:
les résultats sont là

Les gens – Page 34

Pour PostLogistics,
c'est déjà Noël

LA POSTE 

Une question de feed-back



Tenons-nous le bon cap pour atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés? Un aspect ou un autre pose-t-il problème? Le sondage annuel du personnel est là pour nous éclairer. Pour mes collègues de la Direction du groupe et pour moi-même, il s'agit d'un baromètre essentiel.

Comme il fallait s'y attendre, les turbulences qui ont secoué l'entreprise au premier semestre se reflètent également dans les résultats du sondage du personnel. En effet, il ressort que, fondamentalement, la Poste maintient le cap, mais que la confiance a été entamée. J'aimerais toutefois relever un résultat réjouissant: l'engagement des collaborateurs et leur investissement dans le travail restent très élevés.

Je remercie tout particulièrement les personnes qui ont pris le temps de participer à ce sondage. Grâce à votre feed-back, nous savons quels sont nos points forts et où nous devons encore agir. Nous savons également que nous pouvons compter sur des collaboratrices et des collaborateurs motivés sur le chemin que nous parcourons ensemble. Je me réjouis de la prochaine étape!

Valérie Schelker, responsable Personnel et membre de la Direction du groupe

«L'engagement des collaborateurs et leur investissement dans le travail restent très élevés.»

Dossier

Par SMS, e-mail ou plutôt par contact direct?

8

Le numérique transforme inexorablement la communication interne. Tour d'horizon.

Actualités

6 SwissSkills: les apprentis se mesurent lors du championnat des métiers

Départs et arrivées

17 L'analyse de données permet d'améliorer l'efficacité et la qualité du service

Expédition et réception

23 HoloLens: la réalité augmentée fait son entrée dans le tri du courrier



Expédition et réception

Un NPA pas comme les autres

Le numéro postal d'acheminement 8109 regroupe tout juste deux adresses: l'abbaye de Fahr et le restaurant qui s'y rattache.



Les gens

26 Difficultés à lire

L'illettrisme concerne quelque 800 000 personnes en Suisse. Nombre d'entre elles développent des stratégies de contournement. Explications d'un expert.

Les gens

33 Humour toujours

En été, le Kiental est un but d'excursion très apprécié. Markus Rumpf, conducteur aguerri de car postal, évoque ce qu'il appelle ses «journées préférées».

Mon objet fétiche

40 Bosses et sensations fortes

Didier David est fou de BMX depuis son enfance. Il évoque sa passion. Même les mauvaises chutes et les fractures ne l'ont jamais dissuadé d'enfourcher à nouveau son vélo.



Les gens

Droit vers le Cap Nord

Martin Kettler, postier au Hasliberg, a traversé la Norvège à pied, sac au dos. Il est de retour, fort d'une expérience unique en pleine nature sauvage.



Ulrich Hurni, directeur général de La Poste par intérim, avec les premiers lauréats du CEM Award 2018.

Bike to work 2018

La Poste encourage ses collaborateurs à opter pour une mobilité durable, efficace et bonne pour leur santé. 270 équipes de la Poste (929 personnes) ont participé gratuitement à la campagne «bike to work» de Pro Velo Suisse en 2018. La Poste a décroché une place sur le podium. En tout et pour tout, le personnel de la Poste a parcouru quelque 160 000 kilomètres à vélo pour se rendre au travail pendant le mois de la campagne. Une consultation de mobilité en ligne gratuite est désormais disponible pour tous les collaborateurs de la Poste: post.mobilitaets-durchblick.ch/fr/.

Renforcer la cellule de crise

Le bureau de permanence dans la cellule de crise du groupe a besoin d'être renforcé en personnel. Son rôle dans l'organisation de crise de la Poste est comparable à une fonction de soldat du renseignement au sein de l'armée ou de la protection civile. Tu as des compétences en langues étrangères, une connaissance approfondie de la Poste et es idéalement soldat(e) du renseignement ou titulaire d'une formation dans une fonction similaire? N'hésite pas à contacter urs.brechbuehl@poste.ch.

Le canton de Thurgovie introduit l'E-Voting de la Poste

Le 23 septembre 2018, le vote électronique sera déployé pour la première fois par le canton de Thurgovie. Les Thurgoviens de l'étranger pourront donc voter en ligne s'ils le souhaitent. Les résidents suisses devraient pouvoir en profiter ultérieurement. La solution de la Poste sera en outre lancée dans les cantons de Glaris et de Bâle-Ville en 2019.

Les premiers lauréats du CEM Award 2018 sont connus

En 2018, le CEM Award est décerné à deux catégories: Initiatives individuelles et Projets. Elles ont donné lieu à un mélange de petites et grandes mesures qui ont amélioré l'expérience de nos clients avec la Poste. Le prix a été attribué à un facteur qui a installé TWINT à sa cliente et à une solution complète pour clients commerciaux qui facilite les achats en Suisse à leurs clients situés dans l'UE. Toutes les mesures primées se trouvent sur pww.post.ch/cempost-award.

5,1

... telle est la note globale sur une échelle de 1 à 6 que les clients de la Poste ont attribué à la distribution des colis entre janvier et fin avril 2018. Depuis le début de l'année, les clients privés qui utilisent le service en ligne «Mes envois» peuvent évaluer la distribution de leurs colis. A ce jour, quelque 30 000 clients ont fait usage de cette possibilité de feed-back.



PostActivity Football: les inscriptions sont encore ouvertes!

Ce tournoi exclusivement réservé aux collaborateurs de la Poste aura lieu sur la pelouse de l'Allmend à Berne, le dimanche 23 septembre 2018. On jouera à 7 contre 7 (gardien compris) sur gazon, dans les catégories Loisir et Amateur. Plaisir garanti: l'essentiel est de participer! Il est encore possible de s'inscrire sur postactivity.ch jusqu'au 28 août 2018. Formez dès maintenant une équipe (h/f) avec vos collègues, inscrivez-vous et participez!

CarPostal comptera 5 secteurs, 12 régions et 13 sites

Dès le printemps 2019, la direction de CarPostal ne sera plus régionale, mais fonctionnelle. En même temps, sa présence locale sera renforcée, avec 5 secteurs, 12 régions et 13 sites.

Texte: Katharina Merkle

Les unités Vente et Exploitation seront au cœur de la nouvelle organisation structurelle. Elles seront divisées en cinq secteurs: Ouest, Centre, Nord, Est et Sud. Ces secteurs engloberont à leur tour 12 régions (secteurs partiels) avec les 13 anciens sites principaux décentralisés en Suisse et au Liechtenstein. Les régions et secteurs seront axés sur les clients principaux de l'activité de base, à savoir les commanditaires. Les régions s'alignent donc en premier lieu sur les frontières cantonales. Un interlocuteur sera désigné pour chaque canton et pour LIEmobil. S'agissant des lignes intercantionales, l'interlocuteur du secteur du commanditaire principal sera désigné. Les frontières linguistiques et des communautés seront également prises en compte.

Mise au concours des postes d'encadrement

L'équipe de projet PApillon, placée sous la direction de Patrick Zingg, élaborera le détail de la nouvelle organisation CarPostal au cours des semaines et mois à venir. Les postes de niveau hiérarchique 2 (directement subordonnés à un membre de la direction) seront mis au concours dès la fin de l'été. En font notamment partie les cinq responsables de secteur pour les unités Exploitation et Vente. La mise au concours du niveau hiérarchique 3 interviendra en principe dès octobre. L'objectif est que la nouvelle organisation de CarPostal entre en vigueur au printemps 2019.



Postorama dès septembre

Les réunions d'information Postorama se poursuivront après les vacances d'été et jusqu'à fin 2018. La Poste invite ses collaborateurs à échanger:

- Zurich, 5 septembre 2018
- Sion, 20 septembre 2018
- Coire, 27 septembre 2018
- Locarno, 14 novembre 2018

Inscription et informations complémentaires sur postorama.poste.ch



Joanna Buri et Marco Wätli se mesurent à d'autres apprentis.

Des talents en compétition

La Poste, troisième pourvoyeuse de postes d'apprentissage en Suisse, utilise la plateforme de SwissSkills pour présenter différents métiers. Et huit apprentis de la Poste participeront aux concours nationaux.

Texte: Simone Hubacher

Photo: Ephraïm Bieri

Mi-septembre, huit jeunes postiers monteront «sur le ring» de BERNEXPO à Berne: le savoir-faire acquis pendant leur formation sera au cœur de la compétition. C'est lors des championnats régionaux qu'ils se sont qualifiés pour le deuxième championnat des métiers centralisé du 12 au 16 septembre 2018 à Berne. Parmi eux se trouvent deux logisticiens (apprentissage terminé entre-temps), quatre informaticiens (tous encore en formation) et deux médiamaticiens (un ayant terminé sa formation, une apprentie).

SwissSkills est également un grand événement: nulle part ailleurs il n'est possible de découvrir sur un même site 135 métiers présentés de manière attrayante aux visiteurs. 75 championnats des métiers suisses captivants s'y déroulent. La Poste participe également avec un gros engagement dans les métiers ICT dans le cadre de la présentation de l'association professionnelle Formation professionnelle ICT Suisse, notamment avec des drones, le SmartShuttle, PostCard Creator et bien plus encore. La Poste est également présente sur le stand des métiers commerciaux et sur celui des métiers logistiques avec le simulateur DXP.

Avant SwissSkills, deux participants de la Poste racontent leurs expériences par le biais de leurs contributions sur le blog de la Poste (poste.ch/poste) et sur Instagram ([instagram.com/swisspost/](https://www.instagram.com/swisspost/)), puis sur Snapchat ([swisspostjobs](https://www.snapchat.com/swisspostjobs)) pendant l'événement.

swiss-skills.ch

Début et fin d'apprentissage

- Cet été, 746 apprentis se sont présentés à la procédure de qualification (examen final) et 739 ont réussi. Les sept qui ont échoué peuvent repasser les examens dans un an.
- Emploi post-formation: 363 personnes en fin d'apprentissage ont été réembauchées.
- Début d'apprentissage 2018: ce mois-ci, 714 apprentis ont commencé leur formation à la Poste.
- Dès maintenant, les personnes intéressées postulent exclusivement en ligne aux places d'apprentissage pour débiter leur formation en 2019.

poste.ch/jobs

Des valeurs stables malgré des défis de taille

77% des quelque 45 000 collaborateurs interrogés, issus de 14 pays différents, ont participé au sondage du personnel 2018. Les résultats sont désormais disponibles.

A l'échelle du groupe, la Poste en tant qu'employeur fait bonne figure dans l'ensemble par rapport à l'année dernière, en dépit des turbulences et de profonds bouleversements. Les résultats diffèrent toutefois d'une unité et d'une thématique à l'autre. Cette année, 77% des quelque 45 000 collaborateurs interrogés, issus de 14 pays différents, ont participé au sondage et répondu à une soixantaine de questions sur la compétitivité de leur unité, leur situation professionnelle et leur engagement.

L'engagement du personnel reste élevé (80 points). La compétitivité des unités s'est vu attribuer la même note que l'année précédente (72 points). Il en va de même pour la situation professionnelle en général (76 points) et la satisfaction du personnel (73 points). A l'échelle du groupe, la volonté de performance aussi est restée au même niveau (86 points).

Chez les collaborateurs RéseauPostal, l'évolution est positive: la tendance à la baisse de l'année précédente

a pu être jugulée. Les unités d'affaires PostMail et PostLogistics enregistrent des chiffres stables et Swiss Post Solutions (SPS) poursuit son évolution à la hausse.

Cependant, l'affaire CarPostal et les nombreux projets de réorganisation ne laissent pas les collaborateurs de la Poste indifférents. Leurs évaluations en termes d'engagement et de compétitivité des unités souffrent de la situation actuelle chez CarPostal et de la restructuration de PostFinance.

Analyse des résultats

Les résultats de chaque unité et service seront à présent analysés et discutés jusqu'au niveau des équipes et donneront lieu à des mesures d'amélioration. «Le dialogue entre les collaborateurs et les responsables d'équipe joue un rôle central à cet égard», explique Valérie Schelker, responsable Personnel.

En savoir plus en moins de temps?

Découvrir en dix minutes seulement le contenu d'un livre de 200 pages? C'est possible avec getAbstract, service gratuit pour tous les collaborateurs de la Poste.

Texte: Janine Binggeli

La littérature managériale est en plein essor: des milliers de nouveaux livres paraissent chaque année. Compte tenu de cette profusion, il est difficile de décider lesquels valent la peine d'être lus. La bibliothèque en ligne getAbstract résume en quelques pages des livres de management, des articles scientifiques et des rapports, ainsi que des vidéos et des présentations sur des sujets économiques. Chaque année, près de 1000 nouveaux articles en français, en allemand et en anglais viennent s'ajouter à la liste. La lecture des résumés peut être utile pour la préparation de nouveaux projets, de réunions, de conférences ou encore d'ateliers. L'accès par liseuse ou téléphone mobile permet également de lire des résumés en déplacement. L'idéal pour tirer profit des temps morts durant les trajets ou dans d'autres situations.

Une offre qui rencontre un franc succès

L'offre proposée depuis trois ans est utilisée et appréciée par près de 2800 collaborateurs de la Poste. Plus de

400 000 résumés ont déjà été téléchargés, dont 9960 en juin 2018. Carrière et gestion de soi, stratégie ainsi que management et encadrement font partie des thèmes qui intéressent le plus les collaborateurs de la Poste.

Profitez-en!

Si vous souhaitez vous aussi profiter des avantages de getAbstract, vous pouvez vous inscrire avec votre adresse e-mail de la Poste sur getabstract.com/fr/portal/post. Remarque: si vous ne possédez pas d'adresse e-mail de la Poste, vous pouvez écrire à getabstract@poste.ch en utilisant votre adresse électronique privée; nous procéderons alors à votre inscription. L'équipe Développement des collaborateurs P12 est à votre disposition pour toutes questions et suggestions: getabstract@poste.ch

Parler fait avancer les choses

Peter Liebi, conducteur, est là pour ses collaborateurs quand ils ont des questions sur la tablette qui vient d'être introduite.

Jadis la poste pneumatique et le télégramme, aujourd'hui, Intranet, le scanner et la tablette. Dans la communication interne, le papier à profusion a disparu, l'entretien personnel, lui, est resté.

Texte: Claudia Langenegger

Photos: Michael Sieber

Autrefois, on trouvait dans chaque véhicule un gros classeur où étaient rangés les informations sur le service de transport, les listes téléphoniques et des documents de tout type. Aujourd'hui, les formulaires d'accident et les directives de sécurité sont les seuls rescapés papier.

Qu'en est-il du reste? «Nous sortons la tablette et trouvons tout», explique Peter Liebi (55 ans), qui joint fièrement le geste à la parole. Il sait parfaitement retrouver, du bout des doigts, toutes les informations dont il a besoin. Quand il ne parcourt pas les routes sinueuses de la région de Längenberg en car postal, il exécute des tâches administratives à Riggisberg (BE) à la centrale d'Engeloch Reisen, l'entreprise CarPostal. Récemment encore, il accrochait les plans de service, les listes téléphoniques et les actualités sur les chantiers et les déviations uniquement au tableau d'affichage du hangar des véhicules.

Aujourd'hui, son personnel peut également y avoir accès grâce à la tablette. Depuis avril 2018, tous les conducteurs CarPostal en ont une. «Certains étaient très intéressés, s'en sont réjouis et ont tout essayé eux-mêmes. Pour d'autres, le démarrage était plus ardu, se souvient Peter Liebi. Jusqu'ici, j'ai toujours pu apporter mon aide.» On remarque qu'il aime collaborer avec ses équipes. En 20 ans de carrière chez CarPostal, Peter Liebi a constaté la profonde transformation de la communication interne. «Le flux d'information a énormément augmenté, affirme le conducteur. Autrefois, on avait juste du papier et des e-mails.»

Toujours à jour, même hors réseau

Les tablettes sont actualisées par des coordinateurs locaux, mais aussi par des coordinateurs régionaux et nationaux. La connexion à Internet dans le hangar à Riggisberg permet de disposer à tout moment de contenus à jour. Quand les conducteurs prennent leur service, ils sont au courant des dernières nouveautés.

Les conducteurs doivent être joignables même durant leur service. Dans les Préalpes aux alentours de

Schwarzenburg et du Gantrisch, le téléphone ne fonctionne pas sur de longues distances, faute de réseau. Mais les conducteurs peuvent communiquer par radio: «C'est de toute manière plus rapide que par téléphone, puisque les conducteurs sont mis en contact direct.»

De nombreuses informations internes circulent donc par tablette, téléphone, radio et tableau d'affichage. Mais de l'avis de Peter Liebi, l'essentiel reste le contact personnel. «Pour que la communication interne fonctionne, on doit avoir de l'entregent et savoir cibler les informations et les requêtes. Bien sûr, c'est super d'employer la technologie de pointe. Mais la tablette est un support, rien d'autre. Elle ne remplace ni le contact personnel ni le dialogue», assure Peter Liebi en riant.

«Le flux d'information a énormément augmenté. Autrefois, on avait juste du papier et des e-mails.»

En liaison directe

Franziska Stierli travaille en tant que factrice colis à la base de distribution de Berneck. Si on l'interroge sur les moyens

technologiques et les canaux de la communication interne, sa réponse est courte et précise: «Chez nous, presque tout se passe dans l'échange oral.» Ses 16 collègues et elle reçoivent les informations du jour à 6 heures, au moment où ils prennent leur service. «Le responsable d'équipe fait à chaque fois le point sur les actualités concernant notre travail, explique la Saint-Galloise. En été, il s'agit par exemple de la manière dont nous devons gérer les colis en cas d'absences dues aux vacances.»

Les actualités du groupe ne sont données qu'exceptionnellement par oral tôt le matin. «C'est le cas uniquement s'il s'est passé quelque chose de particulier», explique la factrice de 28 ans. Rayonnante de dynamisme et d'entrain, elle travaille à PostLogistics depuis trois ans avec beaucoup de plaisir. «J'aime les tâches variées et aussi quand les choses doivent aller vite, déclare la jeune femme qui aime mettre la main à la pâte. Chaque tournée est différente, j'aime être en route.»

Vers 7 heures, elle a en général fini de charger les colis dans son véhicule de livraison: la tournée peut com-

mencer. Elle peut téléphoner avec le scanner et, depuis peu, recevoir des messages.

Dans l'espace de pause, les plans de service, les modifications de tournées et les informations sur les actions et les actualités internes à la Poste sont accrochés au grand tableau d'affichage. Des actualités internes et externes défilent sur de grands écrans. Si on souhaite consulter le plan de service en ligne, on peut le faire avec l'application PES sur son smartphone. «Mais tout le monde ne l'utilise pas; chez nous, il y en a même qui n'ont pas de smartphone», rappelle Franziska Stierli.

Mieux vaut trop que pas assez

La communication dans son équipe fonctionne bien. «Mais ce serait bien si on était mieux informés par la hiérarchie sur d'autres unités», estime la factrice colis. Par exemple en cas de fermeture d'un office de poste dans la région ou de gros titres dans la presse concernant la Poste: «Parfois, les clients en savent plus que nous. Mieux vaut donc en savoir trop que pas assez.»

Les valeurs sûres fonctionnent

Markus Peter, facteur, lit le journal du personnel pour se tenir informé des actualités internes: «C'est ma principale source d'information.» Il s'informe aussi par le biais des affiches placardées au point de distribution de Berne, à Bümpliz, où il démarre tous les matins son travail aux alentours de 6 heures. Le teamleader résume également les actualités lors des réunions d'équipe mensuelles. «Le flux d'information fonctionne bien, je suis au courant de l'essentiel, estime le facteur de 34 ans de Steffisburg. Notre teamleader s'en charge super bien.»

Les plans de service sont affichés au format papier, mais ils sont aussi accessibles par scanner, un appareil qui permet également de passer des appels. «A l'avenir, nous recevrons aussi des messages sur le scanner.» Quand Markus Peter téléphone, il le fait souvent par smartphone: une question d'habitude. Comme tous les conducteurs CarPostal et les facteurs colis, il n'a pas d'adresse e-mail d'entreprise: «Je n'en ai pas du tout besoin puisque nous sommes toujours en déplacement pendant notre travail», explique-t-il.

Un bureau à la pointe de la technologie

Les choses sont très différentes pour les collaborateurs de la Poste qui passent leurs journées de travail au bureau. Pour eux, l'e-mail est un instrument de travail important. Quand le programme de messagerie est en panne, ils doivent passer par Skype ou par le téléphone. On archive les documents sur l'outil Intranet Post-Connect afin que les collègues y aient accès. On organise les rendez-vous et on réserve les salles de réunion via le calendrier en ligne, on échange des petits messages par Skype. On parcourt les nouvelles du groupe sur Intranet. Sans ordinateur, on serait hors du coup. Mais au bureau aussi, malgré l'omniprésence de la



Franziska Stierli, de la base de distribution de Berneck, préfère communiquer de manière orale et très directe.



technologie, on ne saurait se passer de la communication orale. Il y a des réunions quotidiennes dans certaines équipes afin de se tenir mutuellement au courant et, souvent, on échange en bilatéral, car c'est la méthode la plus rapide. L'organisation des postes de travail au siège de Wankdorf à Berne favorise ce dialogue direct. Les bureaux sont ouverts, il n'y a plus de postes de travail fixes et on choisit chaque matin son emplacement pour la journée. Cela peut nécessiter une période d'adaptation. Mais on est régulièrement en contact avec d'autres collègues. Parfois, cela permet même d'échanger des informations spécialisées. On discute et on ne s'isole pas dans un bureau individuel.

Cornelia Ellenberger, PM

«Mon souhait est que l'on puisse déplacer facilement les news du groupe qui sont publiées sur l'Intranet dans un répertoire pour les y enregistrer. Les news du groupe viennent toujours de la hiérarchie, il y a rarement des nouvelles qui viennent de la base. Ce serait sûrement quelque chose que les collaborateurs aimeraient lire.»

Patrick Zingg, CarPostal

«Avec le numérique, la communication est devenue plus rapide. Pour moi, il est plus important d'améliorer les outils existants que d'en créer de nouveaux. Pour les thèmes complexes, il faut prendre du temps pour le contact personnel. Car un entretien personnel renforce la confiance et offre la possibilité d'un feed-back immédiat. Cela peut être plus productif que l'envoi d'un e-mail. Dans la communication interne, je souhaite davantage de dynamisme et de qualité.»

Amadeo Winter, PL

«Il est important que le flux de communication fonctionne et que l'on se parle. Il serait souhaitable que nous recevions aussi les news du groupe sur notre application*. Dans l'équipe, nous avons essentiellement besoin des messages WhatsApp et des e-mails. A l'avenir, cela pourrait être en partie remplacé par les messages via scanner.»

«Quels sont vos souhaits pour l'avenir et qu'est-ce qui s'avéré efficace dans la communication interne?»

Jean-Pierre Nicole, CarPostal

«Nous avons maintenant une tablette pour les informations générales. Chaque jour, nos supérieurs nous communiquent les informations de dernière minute de vive voix. La communication depuis la hiérarchie et entre nous fonctionne bien. Mais avant, nous étions encore plus efficaces avec les chefs d'équipe qui étaient avec nous sur le terrain et les équipes étaient plus petites. En tout cas, le système est bien structuré et nous sommes une équipe bien rodée.»

*Sur l'application PES, les plans de service et autres informations du personnel sont accessibles aux collaborateurs de PostLogistics. On peut les télécharger via un code QR et s'inscrire avec son numéro de personnel.

«Nos armoires étaient pleines de bulletins d'entreprise»

Erwin Furrer a le sang jaune, comme il le dit lui-même. Rien d'étonnant: après tout, il a passé toute sa carrière à la Poste et donc vécu de l'intérieur l'évolution de la communication interne.



Texte:

Janina Gassner

Photo:

Alessandro Della Bella

Depuis 2007, Erwin Furrer est responsable Exploitation à Bülach. Cet automne, il part à la retraite. Il a derrière lui un long passé à différents postes au sein de l'entreprise. En 1970, il démarre un apprentissage d'un an pour devenir fonctionnaire postal en uniforme. Après diverses étapes professionnelles à la distribution du courrier, il obtient son permis de conduire et passe à la distribution des colis. Par la suite, il prend en charge la levée motorisée des boîtes aux lettres. Cinq ans plus tard, il est automatiquement affecté au service de transport. Il passe son permis poids lourd, puis rejoint le site de Mülligen où il gravit les échelons jusqu'à la fonction de responsable de quai. Il est ensuite nommé buraliste postal à Niederglatt ZH en 1990. Il se consacre corps et âme à cette tâche pendant 17 ans avec sa femme.

Des armoires pleines de bulletins d'entreprise

Pendant sa carrière, Erwin Furrer a suivi toute l'évolution de la communication interne. «Pendant longtemps, la communication interne telle que nous la connaissons aujourd'hui n'existait pas», souligne-t-il. Jusqu'à ce qu'il devienne buraliste postal, il était informé des nouveautés par trois moyens: le tableau d'affichage dans l'exploitation pour les informations régionales, la feuille officielle des PTT et le bulletin d'entreprise: «Les bulletins informaient des changements importants pour l'exploitation. Nous devions parfois y découper certains passages et les coller dans nos prescriptions pour les tenir à jour.» Il y avait l'obligation de conserver les bulletins d'entreprise: «Au cours de ma

carrière, les bulletins d'entreprise se sont entassés par armoires entières», dit-il en souriant.

De la circulaire au premier ordinateur

Après sa nomination en qualité de buraliste postal, Erwin Furrer participe à la conférence annuelle des administrateurs. «Lors de ces conférences, le directeur d'arrondissement postal présentait son rapport annuel avec ses chefs de division, raconte-t-il. Nous devions nous contenter d'écouter, car il n'y avait aucune place pour la discussion.» A cette époque, les circulaires sont aussi un canal d'information interne. «Mais cela pouvait prendre jusqu'à deux semaines pour que chaque buraliste postal de la région reçoive l'enveloppe.» Lorsque les directions d'arrondissement postal sont dissoutes et réorganisées en organisations de vente, les réunions mensuelles de responsables d'office de poste voient le jour. Erwin Furrer a reçu son premier ordinateur à la fin des années 1990. «A l'époque, nous avions un ordinateur à disposition pour l'espace de vente, parce que nous calculions et vendions des assurances-vie, se souvient-il. Une fois que ces produits ont été supprimés de la gamme, j'ai pu me servir de l'ordinateur au back office.»

Priorité aux échanges personnels

Pour la communication avec ses collaborateurs, Erwin Furrer accorde une grande importance à l'entretien personnel. «Comme nombre d'informations que nous recevons sont écrites de manière compliquée, il est beaucoup plus utile que je les transmette avec mes propres mots», estime-t-il. Il se montre critique à l'égard de la quantité d'informations diffusées chaque jour: «A la Distribution et à la Vente, de nombreux collaborateurs travaillent à temps partiel, rappelle-t-il. Ceux qui ne travaillent qu'à 20% n'ont pas le temps

«La communication interne telle que nous la connaissons aujourd'hui n'existait pas.»



Trois questions à Elsbeth Hess, responsable Communication interne

Interview: Claudia Langenegger, Magalie Terre

de passer une heure devant leur ordinateur à lire toutes les publications Infocenter.» Erwin Furrer considère différents canaux de communication interne comme importants pour son travail: «Lorsque j'arrive le matin au bureau, je commence par lire toutes les informations dans l'Infocenter.» Par ailleurs, il apprécie les réunions des responsables de filiale pour les informations qui y sont transmises, mais surtout pour les échanges. Il lit aussi régulièrement le journal du personnel. «Ce qui m'intéresse le plus, ce sont les informations concernant le personnel, dit-il. C'est toujours étonnant le nombre de personnes qui fêtent un anniversaire et que je connais encore.»

Qu'est-ce que la communication interne aujourd'hui?

Autrefois, elle se pratiquait surtout à sens unique et consistait en premier lieu à rendre compte des activités de l'entreprise. Aujourd'hui, elle englobe l'échange à tous les échelons et entre toutes les unités. Elle inclut aussi la communication de bas en haut. De nos jours, elle est variée, interactive et aussi de plus en plus une tâche importante des cadres.

Quelle importance revêt l'évolution technologique dans ce contexte?

Le numérique a tout transformé. Aujourd'hui, les canaux se sont multipliés et les frontières entre communication interne et externe s'estompent de plus en plus. Intranet n'est plus uniquement un canal d'information, c'est aussi une plateforme de travail. Les réseaux sociaux ont une grande influence: les collaborateurs veulent apporter leur opinion et échanger. Le service de communication n'est plus le seul à avoir le contrôle des flux d'information.

Quels sont les défis à relever?

La Poste regroupe des unités de travail, des professions, des langues et des sites variés: atteindre le personnel via les canaux adéquats représente un défi. La quantité de sujets et d'informations nous met également à l'épreuve. Nous devons régulièrement nous poser la question: qu'est-ce qui est important? Comment pouvons-nous encore mieux classer les informations et fournir des repères?



Une vieille prescription d'Erwin Furrer. Aisément reconnaissables: les passages collés tirés des bulletins d'entreprise.

De la poste pneumatique à PostWeb

Vous souvenez-vous des bulletins d'entreprise ou de la feuille officielle? Ou avez-vous grandi avec les e-mails et Intranet? Voici les principaux jalons dans la communication interne la Poste.

Feuille officielle des postes et télégraphes suisses

1849

La feuille officielle de l'Administration des postes suisses voit le jour. Dès 1922, elle sera baptisée «Feuille officielle des postes et télégraphes suisses», en abrégé «FPT», puis «Feuille officielle des postes, téléphones et télégraphes» dès 1938.

1866

Les bulletins d'entreprise sont introduits. Ils sont appelés «dispositions» jusqu'en 1921.

Les FPT et les bulletins revêtaient un caractère central dans la communication interne. Ils permettaient à la direction générale d'atteindre tout le personnel. La communication des PTT avait un caractère administratif et était considérée comme strictement informative. L'échange direct et mutuel n'existait que durant les conférences régionales avec les responsables d'offices de poste.



1881

Equipement des offices de poste principaux dans les villes avec la téléphonie fixe analogique.

Dès 1920

Utilisation de télégrammes dans la communication interne.

1928

Le journal du personnel «Revue des Postes» est introduit. A partir de 1950, il s'appelle «Revue des PTT» et à partir de 1997, «La Poste».

Allô?

Dès 1980

Fax pour la communication interne.

Les premiers ordinateurs personnels sont utilisés. Les directions d'arrondissement postal sont équipées des premiers terminaux à écran connectés par réseau téléphonique au centre de calcul. Les points d'appui informatique de chaque direction d'arrondissement postal assurent l'entretien et forment le personnel.

Années 1980

Les ordinateurs et les sites décentralisés sont de plus en plus connectés entre eux.

Les premiers LAN pour la connexion d'imprimantes, de terminaux et d'ordinateurs locaux voient le jour.

Les systèmes échangent des quantités de données croissantes par le biais de premiers réseaux ouverts. Le département des télécommunications PTT met en place un réseau informatique.

1985

Les 25 offices de chèques postaux sont équipés d'ordinateurs.

Dès 1990

Utilisation professionnelle étendue des téléphones mobiles.

1996-97

«Viva la Posta»: programme d'action pour tout le personnel et les unités d'organisation en perspective de la grande réorganisation des PTT.

1997

La feuille officielle FPT et les bulletins d'entreprise sont supprimés.

Intranet est installé: il offre désormais des news du groupe et des unités en ligne.

L'informatique est mise en place en tant qu'unité autonome à Zollikofen.

1998

Introduction d'un système de messagerie uniformisé avec fichier d'adresses et fonction calendrier.

2001

Arrêt du service des télégrammes.

Dès 2005

Mise en service de la téléphonie Voice over IP (VoIP) avec les centres d'appels de Fribourg et de Schaffhouse.

Passage de tous les téléphones du réseau fixe à la téléphonie IP (jusqu'en 2010).

2009

Journal PF: le magazine numérique pour le personnel est publié pour la première fois.

2010

Introduction de «Skype for Business», encore appelé «Lync» jusqu'en 2015.

Premiers smartphones.

Manifestations «Tour de Suisse»: la direction de PL rend visite aux sites décentralisés. La stratégie est communiquée et des réponses sont données aux questions.

Mise à jour d'Intranet avec fonction de commentaires pour les news.

2013

Lancement de «Postorama»: réunion d'information de la Direction du groupe pour tout le personnel. En 2015, elle s'est déroulée sous le nom «Visiorama».

InfoTool: application en ligne de PostMail PM5 (consultable via le réseau postal).

Dès 2014

Ecrans dans les centres colis, ensuite avec connexion Intranet.

2014

Introduction des scanners à PM5 et PL6 pour la saisie des données de clients, de tournées et de marchandises, du temps de travail, etc.

Blog de PN: «HuBlog», à partir de 2017 «TommyBlog».

2015

«PostConnect» (plateforme de collaboration interne) est mise en ligne.

2016

simplement-proches.ch: plateforme pour le personnel de PN.

2017

Premières tablettes pour les conducteurs CarPostal: déploiement jusqu'en avril 2018.

Fin de la téléphonie fixe analogique.

2018

Envoi de messages possible sur les scanners.

TommyTalk: séances dialogue pour le personnel de RéseauPostal.

Ecrans au siège principal de CarPostal.

Dès novembre 2018: InfoTool pour PL avec applications élargies.

28 novembre 2018 Go-Live de «PostWeb», la nouvelle mouture d'Intranet disponible pour tous et de partout. Désormais, les collaborateurs y ont également accès via des appareils privés et mobiles. La page d'accueil est divisée entre les volets «Information» et «Travail», qui peuvent être personnalisés et adaptés.

CarPostal: nouveau système de clients tests

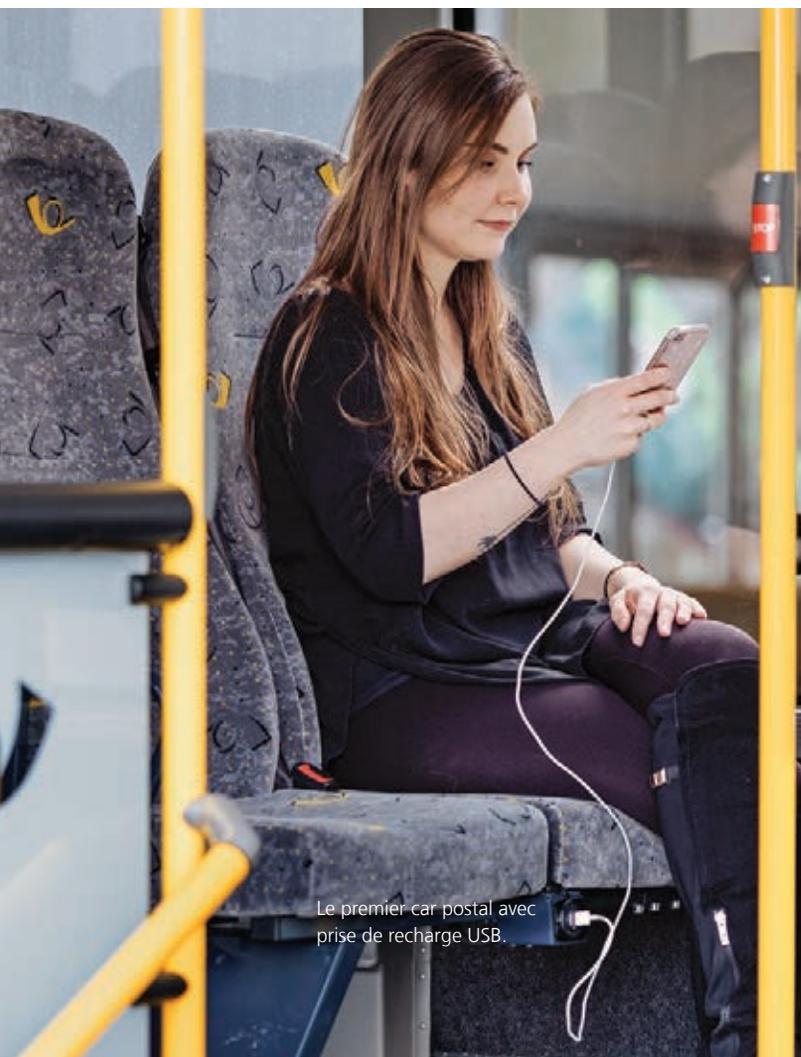
Dès 2019, CarPostal utilisera les clients tests différemment. C'est la prestation d'équipe qui sera évaluée, et non plus celle des conducteurs pris individuellement.

Texte: Katharina Merkle

Environ 200 clients tests voyagent régulièrement à bord des cars postaux pour évaluer le travail du personnel de conduite dans le cadre du système de mesure de la qualité de CarPostal SQDQ (Qualité du service et des prestations) introduit il y a dix ans. Cette évaluation, enregistrée séparément pour chaque conducteur, est ensuite intégrée dans l'appréciation globale du supérieur. En 2016, l'Office fédéral des transports a également introduit un système de clients tests pour mesurer la qualité de service de toutes les entreprises de transport, y compris CarPostal. La direction de CarPostal a décidé de ne plus analyser, à partir de janvier 2019, les données des clients tests se rapportant aux différents conducteurs en Suisse. «Pour moi, ce changement est une preuve de confiance à l'égard du personnel de conduite, qui fait un excellent travail», déclare Tommy Baur, responsable par intérim de CarPostal. Et par conséquent aussi à l'égard de leurs supérieurs.



Dès 2019, les évaluations des clients tests ne porteront plus sur des prestations individuelles.



Le premier car postal avec prise de recharge USB.

Prises de recharge USB dans les cars postaux

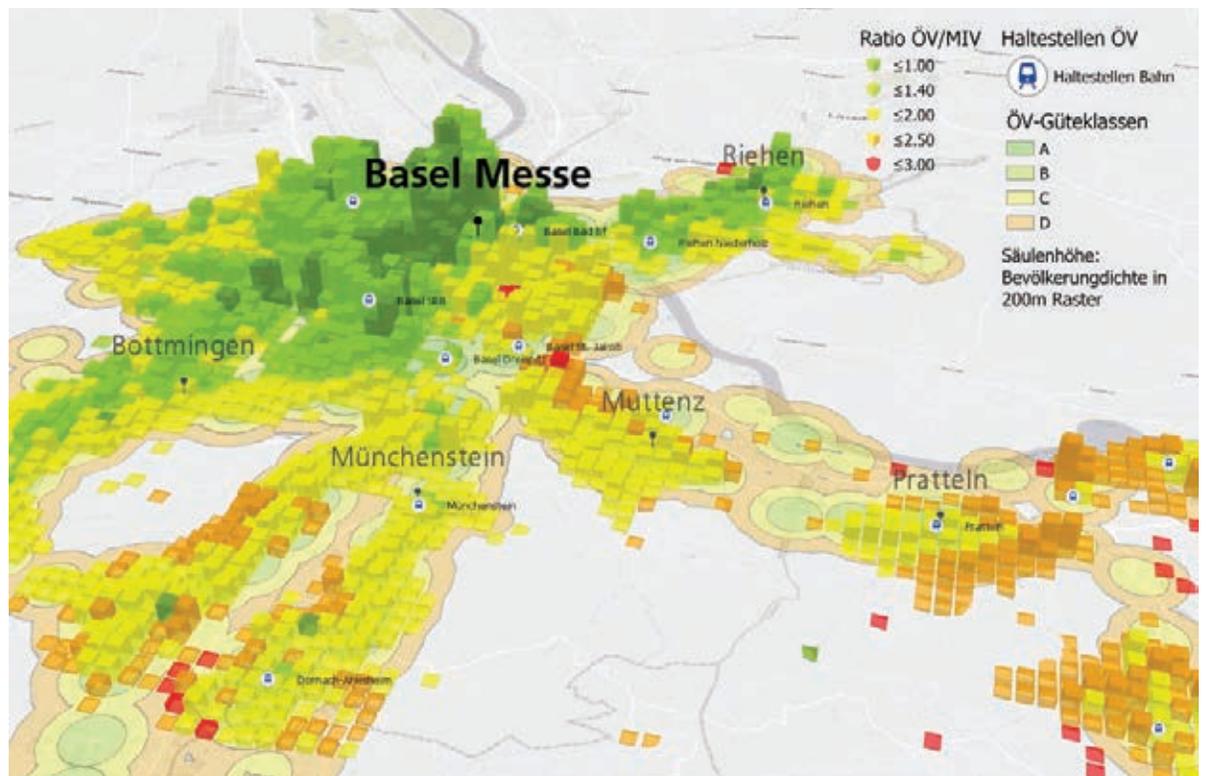
Tous les nouveaux cars postaux sont désormais livrés équipés de prises USB pour que les voyageurs puissent recharger leur appareil mobile.

Texte: Katharina Merkle / **Photo:** Philipp Nanzer

CarPostal commande désormais tous ses nouveaux véhicules avec des prises de recharge USB intégrées. Ainsi, les voyageurs peuvent recharger leurs appareils électroniques. CarPostal remplace chaque année 120 à 150 véhicules, au terme de 12 à 13 ans d'exploitation. Quelques années seront donc encore nécessaires pour que tous les véhicules (actuellement plus de 2200 cars postaux) disposent de prises de recharge USB. CarPostal renonce en effet à équiper les véhicules existants, car cela s'avérerait trop coûteux et représenterait trop de travail sur le plan technique. Alors que sur les nouveaux véhicules, il est possible de commander directement auprès du fabricant des prises USB en tant qu'option, et ce à prix avantageux.

L'analyse de données aide les concepteurs de transport public

Le trajet d'un car postal de A à B ne nécessite pas d'analyse de données. Mais la collecte de chiffres sur la densité de population, le degré d'utilisation des véhicules ou les emplacements de dépôts peut déboucher sur une meilleure offre de transport public.



La visualisation d'une analyse de données dans la région de Bâle montre que la destination «Messe Basel» est facilement accessible en transport public depuis les zones vertes et jaunes, mais les personnes des zones orange et rouges y accèdent beaucoup plus vite en voiture.

Texte: Lukas Krienbühl

En Suisse, la Confédération, les cantons et les communes sont responsables de la planification des réseaux de transport public. En tant que commanditaires, ils mettent au concours des lignes de bus dans le transport local et régional. Matthias Schönenberger, ingénieur transport, aide les équipes de CarPostal dans l'élaboration des offres. Sa contribution? Les analyses de données.

Une aide à la décision

Jusqu'ici, CarPostal établissait les offres en se fondant sur son expérience et ses connaissances approfondies de la région. «Les outils d'analyse de données ne remplacent pas ce travail de réflexion», estime Matthias Schönenberger. Mais ces analyses permettent de choisir l'offre la plus adaptée. Exemple: un canton met au concours l'ensemble du réseau de bus. L'évaluation rapide de la combinaison optimale du nombre de véhicules, des lieux d'affectation du personnel de conduite et des plus de 100 emplacements possibles pour les dépôts permet à CarPostal d'élaborer une offre attrayante. Car les courses à vide depuis et vers les dépôts, ainsi que la distance que les conducteurs

parcourent jusqu'à leur domicile lors des changements de service, entraînent des coûts supplémentaires.

Améliorer le service public

Les analyses de données peuvent non seulement contribuer à augmenter l'efficacité, mais aussi améliorer le service public. Ainsi, Matthias Schönenberger établit une visualisation pour une région CarPostal qui compare le temps de trajet en transport public et en véhicule privé, en tenant compte des données de densité de population et de postes de travail. Cela permet de faire apparaître les lacunes dans l'offre de transport public. Lors des appels d'offres, CarPostal peut ainsi présenter les variantes souhaitées par les commanditaires, afin de résoudre parfaitement les problèmes de transport, sans pour autant entraîner des coûts additionnels. Matthias Schönenberger travaille depuis 2017 chez CarPostal Smart Mobility. Il ne se contente pas d'optimiser le transport. Pour lui, c'est important de ne pas utiliser les transports en commun aux heures de pointe: on ne le croise donc jamais dans un bus ou un train entre 7 et 8 heures du matin.

Nouvelle ligne en Suisse centrale

Depuis mi-juin, le col du Glaubenberg dans le canton d'Obwald est accessible en car postal.

La Poste est le principal partenaire de Suisse Rando et les cars postaux sont un moyen de transport idéal pour se rendre au départ de nombreuses randonnées ou en revenir. Depuis mi-juin, une ligne de car postal supplémentaire a été mise en place en Suisse centrale, donnant accès à un magnifique espace de randonnée. La liaison entre Entlebuch et Langis par le col du Glaubenberg a été mise en service le 16 juin. Le col du Glaubenberg dans le canton d'Obwald est ainsi accessible aussi en transport public. De longues randonnées peuvent être effectuées dans la région. Le paysage est marqué par des tourbières hautes, de lumineuses sapinières et de beaux alpages, dont une partie se trouve dans la réserve de biosphère de l'Entlebuch reconnue par l'UNESCO. La ligne saisonnière fonctionne le week-end et les jours fériés, jusqu'au 21 octobre. Quatre liaisons par jour relient Entlebuch à Langis dans les deux sens. Depuis l'arrêt de Langis, une autre ligne CarPostal conduit à Sarnen.(ub)

Inauguration en grande pompe de la nouvelle ligne saisonnière par le col du Glaubenberg.



Saas-Fee: 10% de rabais sur l'abonnement

Cet hiver, deux nouveaux cars postaux électriques seront mis en service à Saas-Fee et les collaborateurs de la Poste bénéficieront d'un rabais de 10%.

Depuis deux ans, des cars postaux électriques acheminent les skieurs du terminal de bus à la station inférieure de l'Alpin Express. CarPostal a signé un contrat de cinq ans et mettra en service deux nouveaux véhicules dès cet hiver. Grâce à cette coopération, tous les collaborateurs de la Poste peuvent obtenir la WinterCARD de Saas-Fee pour 233 francs au lieu de 255. Cette carte est valable pour Saas-Fee, Saas-Grund et Saas-Almagell jusqu'en avril 2019. L'offre peut être réservée en ligne jusqu'au 22 septembre 2018: [\(k.le\)](http://make-it-happen-again.ch/carpostal)



Rabais sur l'abonnement de la saison d'hiver.

Un bâtiment important au nord-ouest de Berne

Au terme d'un an et demi de travaux, l'entrepreneur CarPostal SteinerBus a mis en service sa nouvelle halle de bus chargée d'histoire pour CarPostal.

Texte:

Katharina Merkle

Photo:

Sandra Mosimann

Le Frienisberg est une région bien particulière pour CarPostal. La première ligne CarPostal Berne-Detligen y passait il y a 112 ans. Et malgré trois projets de chemin de fer, le transport ferroviaire n'a jamais réussi à percer dans cette région, de sorte que les cars postaux y assurent la liaison principale depuis et vers la ville de Berne.

Après une lutte politique qui a duré des années, les habitants de la commune de Meikirch se sont finalement prononcés en faveur du projet de SteinerBus, l'entreprise familiale locale de CarPostal dans la localité d'Ortschwaben. L'inauguration de ce bâtiment soigneusement planifié et construit a eu lieu fin juin et la population y a assisté avec grand intérêt. Le bâtiment héberge notamment des bureaux de PostMail et l'école de conduite de CarPostal.



Delphine Morlier, directrice régionale, et Dominik Steiner dans la nouvelle halle de bus.



«Avec du lait et du sucre?»

Felix Meier, conducteur retraité travaillant à temps partiel dans la région du Flumserberg, nous raconte comment il a fait un jour le bonheur d'une cliente.

Ligne 441 Sargans-Flumserberg. A Sargans, le car postal est prêt pour le départ. A 15h30, une septuagénaire monte dans le car. En tant que conducteur, je la connais de vue. Elle me salue, s'assied devant à droite, étend ses jambes et s'exclame: «Un petit café et cette journée serait parfaite!». Du tac au tac, je lui demande: «Avec du lait et du sucre?» Elle me regarde interloquée et répond: «Sans sucre, avec du lait ou de la crème.»

Nous comblons volontiers les petites envies

Je descends du car, me dirige vers la Pasteria Peer à côté de la gare, reviens, tends à la dame le gobelet de café et lui souhaite une excellente journée. «En quel honneur?», demande-t-elle éberluée.

«La Poste vous offre un café pour que votre journée soit parfaite. Nous comblons volontiers les petits désirs.» La dame me remercie chaleureusement et savoure son café. Les autres voyageurs sourient et un jeune m'interpelle en plaisantant: «Eh, Felix, je peux aussi passer commande?» Il pouffe à ma réponse: «Quand tu auras son âge, je t'apporterai aussi un café.»

La dame descend à l'arrêt de l'hôtel de ville, me remet quelques centimes un peu gênée, remercie à nouveau et déclare: «Une journée vraiment parfaite!» Elle s'éloigne vers la maison de retraite, se retourne et m'adresse un dernier signe de la main. (fm)



Markus Zihlmann est facteur dans le plus petit lieu de Suisse.



Courrier de l'abbaye trié sur le volet

Quelle taille un lieu doit-il avoir pour bénéficier de son propre numéro postal d'acheminement? Il n'a pas besoin d'être très étendu, comme le montre l'abbaye de Fahr.

Texte: Sandra Gurtner / Photos: Annette Boutellier



Le numéro postal d'acheminement 8109 regroupe tout juste deux adresses: une abbaye et le restaurant qui s'y rattache, l'enclave argovienne de l'abbaye de Fahr au centre du canton du Zurich. Chaque année, c'est un défi pour Markus Zihlmann de la région de distribution courrier Zürich-Limmattal, le facteur de l'abbaye: «Le 1^{er} mai est un jour férié dans le canton de Zurich. Ce jour-là, les sœurs et le restaurant ne reçoivent exceptionnellement pas de courrier.» Ici, le quotidien postal diffère quelque peu de celui du monde extérieur: «Presque toutes les lettres qui sont envoyées ou expédiées ici sont écrites à la main. Nous n'avons encore reçu aucun colis de Zalando», explique l'employée de l'abbaye Berta Müller.

«No demand pour On demand»

Par rapport aux services de la Poste, les 20 bénédictines restent traditionnelles: «A ma connaissance, elles n'ont encore jamais utilisé les timbres-poste SMS ou pick@home, poursuit Markus Zihlmann. Le volume de courrier augmente beaucoup à Noël, à Pâques et à l'occasion de certaines fêtes. A ces périodes-là, un nombre inhabituel de lettres joliment décorées est envoyé aux sœurs ou par elles.» Il apprécie particulièrement cette adresse sur son itinéraire: «L'atmosphère est unique. C'est un endroit calme et convivial où règne en permanence la bonne humeur. Ce n'est de loin pas le cas partout.»

Les colis occupent une large place pour l'abbaye

Les sœurs envoient aussi beaucoup de colis avec des produits fabriqués à l'abbaye comme des parements sacerdotaux, du vin, des eaux-de-vie, du miel ou encore des légumes en conserve à des destinataires dans le monde entier. Les bénédictines partent d'ailleurs en vacances, elles aussi. Et ce dans d'autres abbayes d'où elles entreprennent des excursions et envoient avec bonheur des cartes postales à leurs proches.

Silja Walter, bénédictine et auteure, a autrefois vécu dans la chambre de sœur Petra. C'est peut-être la raison pour laquelle cette dernière aime tant écrire des lettres.

Berta Müller (à gauche), travaille à l'abbaye et gère le courrier entrant et sortant dans la partie ouverte au public.



Quelques chiffres et quelques faits

La Suisse compte environ 4400 numéros postaux d'acheminement, introduits en 1964. Le premier chiffre a été attribué géographiquement d'ouest en est, le deuxième se réfère au territoire et le troisième a été fixé sur la base des lignes de train ou de bus. L'abbaye de Fahr n'est certes pas une commune politique autonome, mais une «localité officielle» – une zone habitée délimitée géographiquement, avec un nom et son propre numéro postal d'acheminement.

La Poste livre des ruches

La Poste a activement soutenu la Mobilière Suisse pour le projet de développement durable «MoBees».

Texte: Danielle Hausmann



Trois millions d'abeilles: c'est ce que représente l'engagement «MoBees» avec lequel la Mobilière sensibilise au travail de pollinisation. Les abeilles peuvent polliniser chaque année une surface équivalant à environ 15 000 terrains de football. Elles contribuent ainsi au maintien de la diversité des espèces et à la sécurité alimentaire. La Poste a eu la responsabilité de livrer les ruches aux apicultrices et aux apiculteurs participants, des collaborateurs et des clients de la Mobilière. Elle a veillé à effectuer une distribution sans impact sur le climat et a apporté son soutien à la Mobilière pour les questions concernant la logistique durable.

Toutes les ruches ont été expédiées par des envois «pro clima», neutres en termes de CO₂. La Poste a livré les ruches aux agences générales à bord d'un véhicule électrique portant une inscription personnalisée. Le courant vert utilisé pour ces véhicules provient d'énergies renouvelables produites en Suisse. Nikola Djuragic, responsable d'équipe à la base de distribution de Zurich-Oerlikon, a livré quelques ruches avec le véhicule électrique. Il est impressionné: «J'apprécie énormément d'apporter ainsi une contribution à l'environnement et à la société.»

100 réunions sous le signe de l'innovation

Depuis 13 ans, la Poste encourage de manière particulièrement ciblée les idées commerciales tournées vers l'avenir. Un comité de la Direction du groupe soutient ces projets jusqu'à leur lancement sur le marché.

Texte: Magalie Terre

Le comité de la Direction du groupe Innovation, nouvelles activités et développement durable (CDG INN) a fêté cette année un anniversaire particulier: sa 100^e réunion! Créée en 2005, cette instance a depuis évalué et particulièrement encouragé de nombreux projets innovants proposés par des collaborateurs de la Poste. Ainsi, la Poste a, depuis 2005, mis en œuvre avec succès environ un tiers des idées commerciales qui sont passés par ce processus d'innovation inter-unités et ont obtenu un financement partiel. «Le fait que la Direction du groupe consacre sciemment du temps pour ces thématiques qui relèvent de l'innovation et du développement durable est un facteur essentiel pour notre réussite à long terme», souligne Claudia

Pletscher, responsable Développement et innovation. La cybersanté, PubliBike, pro clima et SuisseID en font notamment partie. Ces sujets ont autrefois germé comme idées d'avenir et sont aujourd'hui des offres reconnues sur le marché. Smartpharma compte parmi les projets actuellement soutenus par le CDG INN: grâce à une technologie de pointe, la Poste surveille la température des colis contenant des médicaments à l'aide de capteurs sensibles et de la technologie blockchain. Elle effectue actuellement des tests dans le cadre d'un projet pilote avec la start-up modum en vue de faire bientôt de cette innovation un service quotidien. Pour en savoir plus sur ce concept, lisez la rubrique «Innovateur» en page 31.



Une paire de lunettes peut-elle révolutionner le tri du courrier?

Le temps des batteries de cases gigantesques pour trier les lettres destinées aux gros clients est révolu. Dans le cadre d'un projet pilote, Swiss Post Solutions teste les HoloLens, des lunettes qui élargissent le champ de vision de l'utilisateur.

Texte: Janina Gassner
Photos: Daniel Rihs

Les HoloLens ressemblent à des lunettes de ski surdimensionnées. Cela ne pose aucun problème à Andreas Weyermann, qui travaille chez Swiss Post Solutions à Berne. Debout devant une batterie de cases, il trie les lettres d'un client commercial. Il s'agit là d'une prestation standard de la Poste, à la différence près qu'aucune des cases ne porte d'inscription. Ce sont les HoloLens qui lui indiquent quelle lettre glisser dans quelle case. «Les lunettes projettent un hologramme sur la batterie de cases. Je vois ainsi quelle lettre va dans quelle case, comme lorsque les cases portaient encore une inscription.»

que nous devons explorer les possibilités techniques qui nous permettraient de relever ce défi. C'est ainsi que nous avons décidé de tester la réalité augmentée et avons opté pour les HoloLens.» La réalité augmentée n'est rien d'autre qu'une visualisation assistée par ordinateur, qui élargit le monde réel en y ajoutant des éléments virtuels, tels que l'hologramme projeté par les lunettes sur la batterie de cases. «Les HoloLens nous permettent de gagner de la place, parce que nous avons besoin de moins de batteries de cases. Les hologrammes des batteries de cases et les listes de tri par client sont enregistrés dans le programme des lunettes. Nous pouvons ainsi utiliser la même batterie de cases pour plusieurs clients.»



Faire de nécessité vertu

L'idée de lancer un projet pilote avec les HoloLens a germé dans une situation d'urgence. Daniel Vögeli, membre de la direction de SPS Suisse, explique: «Nous avons regroupé le service interne local du courrier de plusieurs clients dans un mailroom centralisé chez SPS.» Sur ce nouveau site, la place manquait pour installer une batterie de cases distincte par client. «Il était évident

Pas de révolution sans pierres d'achoppement

La programmation des HoloLens est assurée à l'interne par le service informatique de la Poste en collaboration avec PostMail. L'utilisation des lunettes exige un certain entraînement. «Les lunettes sont commandées par des mouvements de la main devant la visière. Un peu d'entraînement est nécessaire avant que cela fonctionne sans accroc», concède Andreas Weyermann. Le bien-être des collaborateurs est un autre facteur important. «Le travail est beaucoup plus agréable qu'avec des lunettes de réalité virtuelle conventionnelles, car l'environnement demeure perceptible avec les HoloLens.»

Vision d'avenir? Les HoloLens projettent un hologramme sur la batterie de cases..



Pour en savoir plus sur les HoloLens, scannez le code QR ci-contre et visionnez la vidéo (en allemand avec des sous-titres en anglais).



Contes et porte-bonheur

De nouveaux timbres dédiés aux thématiques Contes et Manifestations spéciales paraîtront le 6 septembre.

Texte:

Simone Hubacher

Le Roi-grenouille, le Vaillant Petit Tailleur, dame Holle et d'autres personnages de contes se cachent dans les sujets «Forêt» et «Prairie» des timbres-poste «Contes» d'une valeur d'un franc. L'illustratrice lucernoise Viviane Dommann a créé un monde unique et fantastique qui plonge l'observateur dans une sorte de jeu d'objets cachés. C'est à dessein qu'elle a réuni dans ses images des personnages qui ne se rencontrent pas dans les contes correspondants.

Embellir ses lettres

Pour les occasions spéciales, nombreux sont ceux qui aiment encore envoyer du courrier par la poste, même à l'ère des réseaux sociaux. Un timbre spécial s'impose: l'illustratrice bernoise Claudine Etter a conçu quatre timbres-poste qui conviennent pour une quantité d'événements: Trèfle, Oiseau (tous deux à 85 centimes), Coccinelle et Fougère (1 franc chacun). La particularité: pour la première fois, les feuilles de timbres comprennent des autocollants gratuits pour embellir les lettres.

postshop.ch/loupe



Vacances pour explorateurs en herbe

Du 9 au 13 juillet 2018, la tour PostFinance a accueilli les enfants des collaborateurs pour un programme de vacances ludique conçu spécialement pour eux sous le signe de l'exploration.

Texte:

Angela Bönzli

Photo:

Tamara Walther

En coopération avec l'Ecole-club Migros, PostFinance a proposé une semaine palpitante aux enfants âgés de 5 à 11 ans. Au programme: du sport, de la créativité, des langues et beaucoup de curiosité. Plaisir garanti, que ce soit à l'atelier de peinture française ou pendant la séance de yoga indien adapté aux enfants. Les collaborateurs PostFinance d'autres régions ont pu obtenir une participation de PostFinance pour offrir à leurs enfants une semaine de vacances de leur choix près de leur lieu de domicile.

Conformément à l'esprit «Conciliation entre vie professionnelle et vie privée chez PostFinance», l'unité d'organisation Monde du travail a soutenu les parents dans la garde de leurs enfants pendant une semaine durant les vacances d'été. Les collaborateurs étaient eux aussi les bienvenus lors de la semaine placée sous le



Le spectacle de danse était très réussi.

signe de l'exploration – en tant que bénévoles. Ils ont apporté une contribution précieuse à la réussite de cette semaine de vacances. Une exposition des créations réalisées par les enfants a clôturé le programme.

RANDONNÉES POUR LES PLANIFICATEURS ET LES EXPLORATEURS

En qualité de partenaire principal de Suisse Rando, nous promovons les idées de randonnées variées.

poste.ch/randonner



LA POSTE 

Partenaire principal de



Schweizer Wanderwege
Suisse Rando
Sentieri Svizzeri
Sendas Svizas



«Les tactiques sont variées, on avance souvent des excuses»

Pour Christian Maag, de la Fédération suisse Lire et Ecrire, l'illettrisme, soit l'état d'une personne qui ne maîtrise pas la lecture ou l'écriture, n'a rien de rare. Les personnes concernées devraient considérer la participation à des cours d'écriture comme une évidence.

Interview:

Sandra Gonseth

Photo:

Annette Boutellier

Comment les personnes ayant des difficultés pour lire ou écrire s'en sortent-elles au quotidien?

La manière d'aborder ce défi est très différente selon les cas: certaines personnes peuvent compenser en partie leurs difficultés par d'autres points forts. D'autres essaient de contourner ingénieusement des situations problématiques ou de se faire aider.

Le système D en quelque sorte...

De nombreuses personnes touchées développent des stratégies de contournement et montrent une grande habileté à composer avec leur déficience, à ne pas la laisser paraître. Les tactiques sont variées, les gens avancent souvent des excuses.

Lesquelles par exemple?

S'ils doivent remplir un formulaire, ils disent qu'ils ont oublié leurs lunettes et qu'ils le feront une fois rentrés chez eux, où ils peuvent obtenir de l'aide. Mais plus quelqu'un reste fréquemment ou longtemps au contact des mêmes personnes, plus il lui est difficile d'avoir recours à ces stratégies sans être découvert.

A la longue, un tel jeu de cache-cache doit certainement influencer sur le mental?

Selon l'ampleur du problème, il faut assurément beau-

Qu'est-ce que l'illettrisme?

On parle d'illettrisme lorsque des adultes, bien qu'ils soient allés à l'école, disposent de compétences de lecture ou d'écriture insuffisantes pour pouvoir gérer leur quotidien privé et professionnel de manière autonome. L'illettrisme se distingue de l'analphabétisme en ce que ce dernier touche des personnes qui ne sont jamais allées à l'école et n'ont donc jamais eu l'opportunité d'apprendre à lire, écrire et compter.

Osez faire le premier pas!

Si vous êtes concerné(e), il vaut la peine de s'informer des possibilités qui s'offrent à vous en appelant gratuitement et sans engagement l'assistance téléphonique au 0800 47 47 47. Vous trouverez des cours adaptés sur le site web simplement-mieux.ch. Vous pouvez aussi vous adresser au **Conseil social Poste** pour toute autre question ou pour un entretien sans engagement: 058 341 40 50, e-mail: santeetaffairesociales@poste.ch



coup d'énergie et d'efforts pour gérer la situation. Beaucoup de personnes ressentent un stress et une pression considérables, souffrant d'une mauvaise estime de soi. Cependant, tous les individus concernés ne trouvent pas le quotidien pesant, certains surmontant même cette faiblesse de manière positive.

Quel est le nombre d'individus touchés par l'illettrisme?

En Suisse, environ 800 000 personnes – 16% de la population – ne savent pas suffisamment lire pour pouvoir comprendre des textes simples. Ce chiffre provient d'une étude publiée en 2005/2006 par l'Office fédéral de la statistique (OFS), qui enquêtait sur les compétences de base des adultes. Malheureusement, nous ne disposons pas de chiffres plus récents à ce jour, ni même d'éventuels cas non recensés, dont l'existence est vraisemblable dans le cadre de cette thématique tabou.

Pourquoi l'illettrisme est-il un sujet tabou?

Malheureusement, de nos jours, les personnes qui souffrent de cette déficience sont souvent considérées comme stupides ou paresseuses. En réalité, les difficultés de lecture ou d'écriture n'ont rien à voir avec l'intelligence, comme le montre l'exemple de Jacques Dubochet, prix Nobel de chimie de cette année. Ces difficultés surviennent à tous les niveaux de formation.

Notre système scolaire fonctionne bien. A quoi sont dues ces déficiences?

Il y a presque toujours une combinaison de plusieurs facteurs. Par exemple, la lecture à haute voix par les parents et les rimes à gestes stimulent les compétences



Christian Maag,
directeur de la
Fédération suisse
Lire et Ecrire

de base. A l'inverse, les absences fréquentes pour cause de maladie ou les problèmes de vue ou d'ouïe non identifiés font obstacle au développement. Par ailleurs, le niveau de bien-être à l'école et la manière dont l'apprentissage a été vécu pendant l'enfance jouent un rôle important. En principe, on n'aborde pas le problème uniquement de manière individuelle, car il s'agit d'un phénomène de société.

Qui doit assumer la responsabilité?

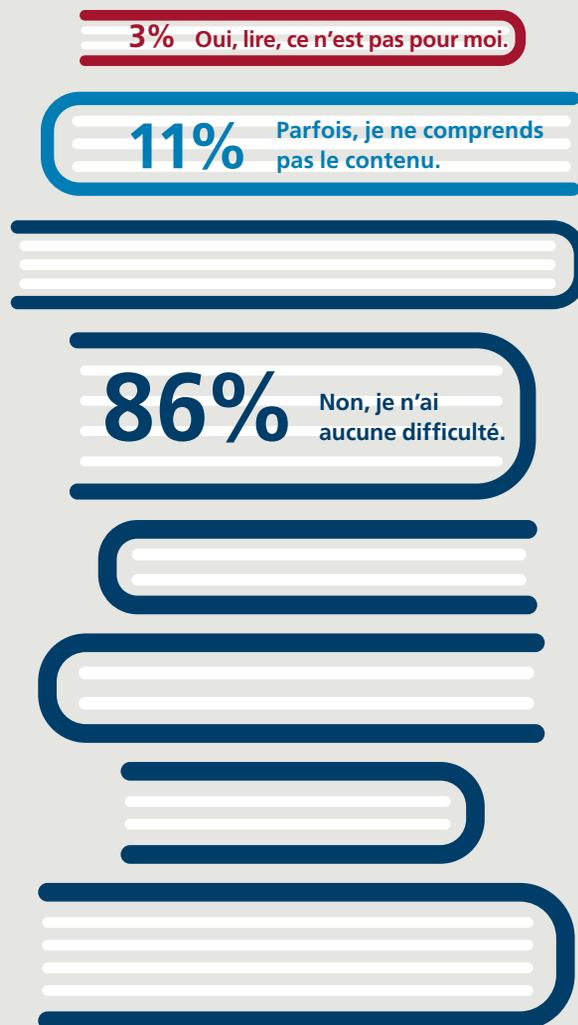
Il faut combattre l'illettrisme par des mesures politiques. Depuis l'année dernière, la Confédération et les cantons promeuvent les compétences de base comme la lecture et l'écriture chez les adultes à travers la loi sur la formation continue. Début 2018, la Confédération a lancé le programme de promotion «Simplement mieux!... au travail», qui permet aux entreprises d'obtenir des moyens financiers pour aider leurs collaborateurs à acquérir les compétences de base sur le lieu de travail.

Et que conseillez-vous aux personnes concernées?

Je conseille aux personnes touchées par l'illettrisme de suivre des cours individuels sur mesure, adaptés à leurs besoins. Il me semble important qu'elles soient soutenues dans leurs efforts par leur employeur, leur famille et leurs amis. Il est préférable d'en parler avec bienveillance que de se taire par honte. Nous voulons montrer que les difficultés de lecture ou d'écriture n'ont rien de rare. L'objectif est que cette déficience ne soit pas stigmatisée et que la participation à des cours d'écriture soit considérée comme une évidence.

Eprouvez-vous parfois des difficultés pour lire?

Réactions des collaborateurs en ligne:
www.post.ch/journaldupersonnel > Archive



Nouvelle question: Travaillez-vous encore dans le métier que vous avez appris?

Exprimez votre opinion en ligne
www.post.ch/journaldupersonnel

ou par écrit à
La Poste Suisse SA
Rédaction «La Poste» (K12)
Wankdorfallee 4
3030 Berne

Martin Kettler, en train de traverser, sac au dos, le Parc national de Øvre Dividal, au nord de la Norvège.

Norge på langs

Fjells, loups et nature sauvage

Martin Kettler, facteur au Hasliberg, a réalisé un de ses rêves. Il a traversé à pied la Norvège, sur une longueur de près de 3000 kilomètres. Il a souvent passé des journées entières sans croiser âme qui vive.

Texte: Claudia Langenegger

Photos: Annette Boutellier, Martin Kettler

En 2009, Martin Kettler (48 ans) était en voiture à l'extrême sud de la Norvège avec sa compagne Monika, lorsqu'ils se sont égarés. En sillonnant les routes à travers un paysage rocheux, ils ont soudain aperçu un poteau jaune avec l'indication «Cap Nord 2518 kilomètres». Cela lui a fait l'effet d'une étincelle et c'est là que l'idée lui est venue. «Pourquoi ne pas traverser la Norvège à pied?», s'est-il demandé. Et faire ce que les Norvégiens appellent le «Norge på langs». «Me mettre un jour en route à pied avec mon sac à dos et ne plus m'arrêter, c'était mon rêve depuis longtemps», raconte le facteur du Hasliberg. Depuis trois décennies, il passe régulièrement ses vacances en Scandinavie.

En Norvège, les sentiers de grande randonnée n'existent que par tronçons, ce qui plaisait à notre sportif de Meiringen: «Il faut trouver et tracer soi-même son chemin et on n'est pas gêné par d'autres randonneurs.» Il est parti en mai 2013. Il avait sur le dos «tout son matériel et sa chambre» et en tête une randonnée longue de près de 2700 kilomètres. Départ: Cap Lindesnes à 58 degrés de latitude nord, but: Cap Nord, à 71 degrés. Durée approximative: 90 jours. «Mon ambition sportive m'a incité à y arriver dans ce laps de temps.»

Se noyer dans le fjell

Mais l'Oberlandais s'est lancé dans cette aventure à l'aube du pire été depuis des années: il a plu sans discontinuer et les «fjells», la toundra, se sont transformés en vastes marais impraticables. «Je me suis littéralement noyé», se souvient-il. C'était non seulement pénible, mais réellement dangereux: un jour, il s'est enfoncé jusqu'à la poitrine.

Martin Kettler a dû se rabattre sur la route goudronnée. A cause du revêtement, il a attrapé une tendinite. Au bout de 700 kilomètres de route, il n'y avait plus qu'une chose à faire: s'arrêter, abandonner, rentrer en Suisse et se ménager.

Pourtant, sa déception n'était que partielle. Car «ce que j'avais vécu était tout simplement exceptionnel, s'extasia Martin Kettler. Les grandes étendues sont absolument impressionnantes pour nous, les Suisses. Et marcher tous les jours à travers un paysage presque désert est quelque chose d'unique». Il avait traversé plus de la moitié de la Norvège, parcouru les collines du sud et traversé l'interminable crépuscule nordique, découvert des paysages incomparables aux formes et aux couleurs caractéristiques et goûté la solitude de la nature.



Martin Kettler chez lui au Hasliberg. C'est à l'air libre qu'il se sent le mieux.

Le lac Gautelisvatnet dans le Narvikfjellet, près de Narvik, dans le comté de Nordland.



Abandonner? Pas vraiment

De retour en Suisse, il a repris son travail et retrouvé ses collègues. A cinq, ils gèrent le dernier petit office de poste du Hasliberg. Après avoir fait un apprentissage à la Poste, Martin Kettler a travaillé une dizaine d'années en tant que technicien réparateur sur les téléphériques. Il a toujours gardé sa soif d'aventure, que ce soit pour faire un vol en hélicoptère ou pour partir à l'assaut des montagnes suisses et scandinaves.

En été 2015, il est retourné en Norvège pour accomplir le reste du trajet. Il a commencé à 350 kilomètres au sud de la position où il avait abandonné. «J'avais manqué tout un tas de belles régions sauvages que je voulais encore découvrir», explique l'Oberlandais. L'avantage: il n'avait plus besoin de se presser pour réussir à atteindre le Cap Nord dans le temps imparti.



Paysage de la zone frontalière entre la Norvège, la Suède et la Finlande.

Marcher et méditer, manger et boire

C'était fatigant malgré tout. «Au début, on a mal partout, puis on s'habitue à la marche et le corps aussi. On ne sent plus la fatigue.» Malgré ses 25 kilogrammes de matériel sur le dos, notre Oberlandais aguerri a même fini par trouver la marche plaisante. Grâce aux confortables refuges non gardés gérés par l'office du tourisme norvégien, il a dormi à l'abri plus d'une nuit sur deux. «Ces refuges sont parfois de véritables petits bijoux.» Il transportait sa nourriture, qu'il se procurait par étapes pour une semaine. Il s'était fait envoyer au préalable des colis de nourriture (dans des hôtels, pensions, stations-service, restaurants ou kiosques) aux endroits où il ne pouvait pas faire les courses. Il mangeait chaque jour quatre à cinq tablettes de chocolat, accompagnées de noix et de fruits secs: «Essentiellement des aliments riches en calories et en graisses, explique-t-il. Mais on n'arrive quand même pas à reprendre tout ce qu'on perd en marchant.»

Martin fait route seul la plupart du temps, car il aime être indépendant et décider lui-même à quel rythme il veut marcher et jusqu'où. «Mais il faut bien s'entendre avec soi-même. Il y a un aspect méditatif. Tu ne fais rien d'autre que marcher et penser pendant toute la journée. Cela laisse beaucoup de temps à la réflexion.»

Parmi les animaux sauvages

Redoutant de croiser trop de monde, il a évité les régions de randonnée populaires très fréquentées, passant parfois des journées entières sans croiser personne, huit jours de suite au maximum. En revanche, il a vu des animaux à foison: «Des rennes à n'en plus finir, des chevreuils, des gloutons, quelques élans, des renards, énumère Martin Kettler. Et bien sûr une foule d'oiseaux, c'était incroyable. On rencontre toutes sortes d'aigles, j'ai même vu de près un harfang des neiges.»

Suivi par un loup

«J'avais la sensation qu'il y avait quelqu'un», raconte-t-il. Il est revenu sur ses pas et au bout d'environ 200 mètres, il a aperçu des empreintes de loup à côté de ses propres traces. Cela a duré près de deux heures. Soudain le loup a disparu. «J'ai vraisemblablement traversé son territoire.» Comment a-t-il remarqué qu'il était suivi? «Je crois que c'est une sorte d'instinct, qui s'estompe lorsqu'on vit dans la civilisation. Il suffit de s'éloigner un temps pour qu'il reprenne le dessus et nous permette de remarquer des choses qui paraissent inimaginables dans notre quotidien.» Ainsi, on parvient tout d'un coup à sentir la présence d'un loup qui nous suit sans même avoir besoin de l'apercevoir. La peur? «Je ne l'ai pas éprouvée», dit-il avec un sourire malicieux. Même dans une telle solitude.



Plaisirs du jardin

Loin de toute civilisation, il passait aussi de longues périodes sans signal téléphonique. Pour que sa compagne à Meiringen sache où il était, il envoyait deux fois par jour sa position GPS au moyen d'un émetteur satellite. Son amie l'a complètement soutenu. Mais elle préfère rester chez elle à jardiner, pendant que son compagnon part à l'aventure faire de l'escalade ou de la randonnée. «Nous nous complétons à merveille», affirme Martin en riant.

Il était d'ailleurs particulièrement impatient de rentrer chez lui. Après deux à trois mois d'alimentation exclusivement grasse, c'était pour lui le paradis de rentrer à la saison des récoltes et de pouvoir apprécier des produits fraîchement cueillis dans le jardin. Son expérience l'a-t-elle transformé? «Je ne sais pas, répond-il pensivement. Mais on voit certaines choses un peu plus clairement. Par exemple, que la performance n'est pas importante. Je pense aussi qu'après un tel voyage, on voit beaucoup plus facilement le verre à moitié plein.»

norgepalangs2013.com

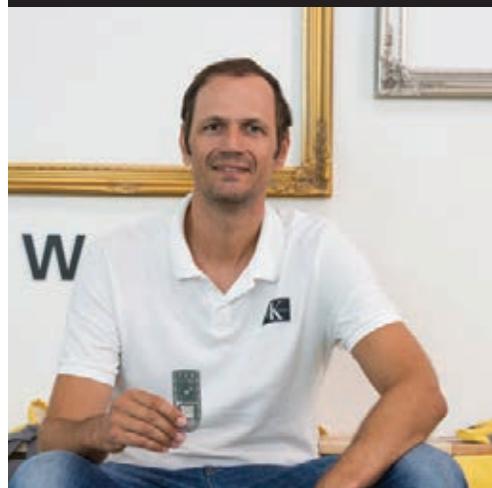
«Il suffit de s'éloigner un temps pour que l'instinct reprenne le dessus et nous permette de remarquer des choses inimaginables au quotidien.»

Coucher de soleil sur le comté de Telemark, au sud de la Norvège.



Innovateur

Contrôle de la température pour les envois de médicaments



Dominik Troendle, PL41, présente une application de la blockchain dans la logistique.

Avec le «thermo-monitoring», la Poste travaille à une utilisation de la blockchain dans la logistique. En collaboration avec la start-up Modum, elle développe une solution pour contrôler la température des envois de médicaments et enregistrer les données correspondantes en toute sécurité. Lorsqu'il scanne l'envoi au moment de la distribution, le facteur lit de façon entièrement automatique l'enregistreur de température dans le colis. Les données de température sont immédiatement transmises à l'expéditeur pour vérification. Dominik Troendle, PL41, est responsable du projet. Dans l'interview vidéo, il présente la prestation et explique l'utilité de la technologie de la blockchain dans ce contexte.



Visionner la vidéo

QUI A BESOIN DE LA MER AVEC CE LAC?

**-15%
RABAIS**

PARK  HOTEL
BRENSCINO
BRISSAGO

Schweizer Reisekasse (Reka) Genossenschaft
Via Sacro Monte 21 | CH-6614 Brissago | T +41 91 786 81 11 | info@brenscino.ch | brenscino.ch

15% de rabais pour tous les salariés et les retraités de la Poste*
sur votre prochain séjour au Parkhotel Brenscino Brissago.

RÉSERVEZ MAINTENANT: brenscino.ch avec le Promo-Code «Post» ou +41 91 786 81 11

*Offre valable uniquement avec une carte de la Poste Suisse valide à présenter à l'arrivée à l'hôtel.
Cette offre n'est pas cumulable avec d'autres réductions.

Une ascension dans la gaîté

Dans le Kiental, les cars postaux font la navette sur la ligne la plus pentue d'Europe. L'été est souvent chargé. Impressions d'un conducteur aguerri.

Texte: Claudia Langenegger / **Photo:** Annette Boutellier



J'adore l'été et les vacances, mon car postal tourne à plein régime. Le Kiental est une destination appréciée. La dernière portion constitue la ligne de car postal la plus pentue d'Europe. Depuis la Griesalp, d'agréables promenades et d'exigeantes randonnées de montagne sont possibles. Pendant les mois d'été et les week-ends ensoleillés, notre car postal est donc plein.

Aux heures de pointe le matin, les gens sont souvent fébriles et ont peur de ne pas trouver de place. C'est là que j'interviens pour les tranquilliser. Avec un peu d'humour, ça marche toujours bien. Et j'ai en plus une foule de bons mots en stock!

Nous devons souvent quitter Reichenbach pour le Kiental avec quatre cars postaux au lieu d'un. Mais seuls les deux petits véhicules réussissent à monter la pente étroite et raide qui mène à la Griesalp. Les deux autres s'arrêtent au bout de la vallée. C'est là que les passagers changent de véhicule.

Quand quelqu'un se fâche et estime qu'il n'est pas normal de devoir rester debout, je réponds généralement: «Vous auriez dû venir hier, le car postal était à moitié vide!»

Les belles journées, il y a toujours des gens qui compatissent de me voir travailler. Alors je réponds: «Je préfère travailler, comme ça je n'ai pas besoin de rester debout et j'ai une place assise garantie!» Ça fait toujours sourire les gens.

On me pose souvent des questions d'ordre touristique: quels sont les itinéraires, s'il y a encore de la neige là-haut, ce que prévoit la météo. Un matin, j'ai dit au hasard: «Il y



aura de la pluie à trois heures moins le quart!» Et il y a eu un orage juste à ce moment-là: nous étions en train de quitter la Griesalp. L'un des voyageurs s'est émerveillé de mes talents de météorologue!

Parfois, il faut quand même être prudent quand on fait de l'humour. Avant le départ pour la vallée, lorsqu'une voyageuse qui n'avait pas de place assise s'est inquiétée de l'état des freins, mon collègue a répondu: «Nous ne sommes pas là pour freiner, mais pour rouler!» Or, cette dame avait réellement peur! Bien évidemment, nous nous sommes ensuite occupés d'elle et l'avons rassurée.

Il y a toujours des surprises et il nous est déjà arrivé de devoir commander en urgence un car postal en raison de la forte affluence. Quand les voyageurs se montrent coopératifs, l'embarquement et le changement de véhicule se passent très bien.



Portrait

Lors de ses tournées, Markus Rumpf (52 ans) grimpe régulièrement les virages serrés et pentus jusqu'à la Griesalp, dans le Kiental. L'été est souvent chargé, car les passagers affluent dans la vallée. Ce sont ses jours préférés, car l'animation bat son plein.



Noël approche

A Härkingen, malgré le soleil et la canicule, on s'active déjà pour Noël: les préparatifs vont bon train au centre colis.

Texte:
Danielle Hausmann
Photos:
Roland Blattner

Le pied sud du Jura arbore des coteaux luxuriants et vert foncé par une chaude journée d'été. Le soleil brille de bonne heure déjà dans la cour du centre colis de Härkingen lorsqu'un camion immatriculé aux Pays-Bas s'arrête devant la grille. Sa venue marque une étape importante dans le trafic des fêtes: «Nous recevons maintenant presque quotidiennement des livraisons de nouveaux rollbox, explique Roger Meister, responsable du matériel d'exploitation chez PostLogistics. Et nous avons un besoin urgent de ces rollbox.»

A peine déchargés et déjà en service

Les rollbox – ou RX – sont indispensables à la logistique de la Poste; ils garantissent le transbordement efficace des colis. Leur quantité n'est qu'un exemple montrant à quel point l'augmentation dynamique du nombre de colis marque le quotidien chez PostLogistics. A l'origine, la Poste avait commandé en début d'année environ 5000 nouveaux RX aux Pays-Bas et en Finlande. «Mais en raison de la quantité croissante des colis, cette commande ne suffisait plus, raconte Roger Meister. Pour garantir la disponibilité des RX et assurer ainsi une bonne exploitation au moment des fêtes, nous en

avons commandé un nouveau lot au mois de mai. Nous aurons donc 60 000 rollbox au total pour gérer le trafic des fêtes. Ça n'a pas été facile, car les RX sont une denrée rare sur le marché de la logistique en pleine expansion.» Les nouveaux RX sont immédiatement mis en service, de même que 200 caisses mobiles que la Poste a commandées en complément des 1350 qu'elle avait déjà, et qui servent de lieu de stockage mobile par roulement.

Trafic des fêtes à partir du Black Friday

Il reste encore quelques mois avant le début de l'activité intensive de fin d'année. Pourtant, même pendant les mois d'été, on ne ressent pas de période creuse. C'est ce que montrent les derniers chiffres relatifs au nombre de colis: une hausse de 7,1% a été enregistrée au premier semestre 2018 par rapport à l'année dernière. Une forte augmentation par rapport à 2017 est également attendue au moment des fêtes 2018, c'est pourquoi les préparatifs sont la priorité majeure. «Cette année, le trafic des fêtes commencera pour la première fois le jour du Black Friday, explique Christian Bösch, coordinateur du trafic des fêtes chez

Noël avant l'heure, en pleine canicule: un camion chargé de nouveaux rollbox arrive au centre colis de Härkingen.



Roger Meister, responsable du matériel d'exploitation chez PostLogistics, et Ronny Studer examinent la nouvelle livraison.



Transpirer en été en prévision du trafic des fêtes: Ronny Studer, du centre colis Härkingen, met en service les nouveaux rollbox.

PostLogistics. Jusqu'à 300 employés temporaires seront recrutés, notamment pour le tri, d'ici mi-novembre pour être opérationnels dès le Black Friday et au cours des semaines suivantes.»

Jours de traitement supplémentaires

La planification du trafic des fêtes est donc particulièrement délicate cette année; les collaborateurs du tri seront parmi les plus sollicités. «Cette année, nous planifierons six jours de plus pour le tri entre le 24 novembre et le 2 janvier, alors qu'auparavant, seuls un à deux jours étaient nécessaires», explique Christian Bösch. Dans la Distribution aussi, de nombreuses mesures sont prises pour pouvoir venir à bout des quantités supplémentaires. Les facteurs colis notamment seront sollicités sur davantage de jours de traitement et le nombre de tournées sera augmenté. Dans l'immédiat, les RX déchargés sont introduits rapidement dans les circuits opérationnels du centre colis de Härkingen. Quelques instants plus tard, le camion vide quitte le site. Il reviendra bientôt avec une autre livraison, pour que tout soit prêt quand l'année logistique entrera dans sa période cruciale de fin d'année.

Le trend à l'origine de la croissance

Black Friday: aux Etats-Unis, cette journée suit Thanksgiving, la traditionnelle fête de remerciement pour les récoltes. C'est donc souvent un jour où l'on fait le pont. Ce «vendredi noir», qui lance officiellement la saison des achats de Noël, est l'une des journées de shopping les plus importantes dans le monde entier. En 2018, il tombe le 23 novembre.

Cyber Monday: le lundi qui suit le week-end de Thanksgiving (26 novembre 2018); il a été créé par des commerçants en ligne, en réponse au fameux Black Friday.

Depuis quelques années, ces deux journées sont également briguées par les détaillants et les boutiques en ligne suisses par le biais d'offres promotionnelles. En conséquence, les quantités de commandes et donc de colis expédiés sont très importantes.



75 ans

En août, Paolo Pisano fêtera son 75^e anniversaire. Originaire de Sicile, il était encore mineur lorsqu'il est arrivé en Suisse en 1961. Il a passé les dix dernières années de sa carrière à la Poste.

Interview:

Claudia Iraoui

Photo:

François Wavre

Comment êtes-vous entré à la Poste?

Je suis arrivé à la Poste un peu par hasard à 55 ans. Après avoir géré un bureau de tabac avec ma femme, j'ai enchaîné des petits boulots pour pouvoir joindre les deux bouts puisque le contrat de location pour le magasin n'a pas été renouvelé. J'étais en fonction auprès des TPG (Transports publics genevois) quand je suis tombé sur une connaissance qui travaillait à la Poste. Elle m'a dit que la Poste recrutait. Ni une, ni deux: j'ai aussitôt décroché un entretien.

Quels souvenirs avez-vous de vos premiers temps à la Poste?

Je travaillais pour les TPG la journée puis, de 17 à 19 heures, j'allais trier les colis. Un soir, alors que trois ou quatre collègues étaient absents pour cause de maladie, nous avions une montagne de colis à trier. Mon chef m'a donc demandé si je pouvais faire la nuit. En triant les colis, vidant les wagons et retirant les sacs de la glissière, la nuit a passé à toute vitesse. J'ai dû m'en sortir brillamment, car j'ai obtenu un contrat de durée indéterminée peu de temps après.

Vous avez aussi travaillé pour d'autres unités...

Oui, j'ai distribué des lettres et des colis en tant que

facteur et je suis passé par de nombreux offices de poste: Genève 2 Montbrillant, Genève 11 Stand, Genève 3 Rive, Genève 1 Mont-Blanc, Genève 13 Charmilles, Plainpalais et Champel.

Quel épisode garderez-vous toujours en mémoire?

Un jour, nos supérieurs ont organisé une excursion au lac d'Annecy. Boussole et carte en main, nous devions parcourir un chemin forestier en trois étapes. Nous avons effectué la première sans problème, mais nous nous sommes retrouvés directement à l'arrivée après avoir suivi une mauvaise piste. Quand nous avons réalisé notre erreur, nous avons voulu retourner à la deuxième étape, mais nous nous sommes magistralement perdus. La nuit était déjà tombée quand on nous a retrouvés. Je vous laisse imaginer à quel point nos collègues ont rigolé le lendemain!

Comment occupez-vous vos journées maintenant?

Je m'adonne à mes passions pour les pièces et les timbres. J'écoute de la musique des années 1960, notamment Adriano Celentano et Peppino di Capri. Sinon, je lis beaucoup et je m'occupe de mes trois petits-enfants. Je n'ai donc jamais le temps de m'ennuyer!

«La nuit a passé à toute vitesse.»

Fidélité à la Poste

45 ans

Personnel

Aschwanden Rita, Vevey

PostMail

Bruchez Charly, Genève
Charrière Henri, Lausanne
Enderli Robert, Bad Zurzach
Enderli Roland, Zürich Mülligen
Fankhauser Walter, Trubschachen
Feissli Eric, Eclépens
Gargioni Angelo, Genestrerio
Gianinazzi Angelo, Pregassona
Hautier Jean-Paul, Le Sentier
Lagger Elmar, Fiesch
Lamprecht Peter, Basel
Nösberger Bruno, Härkingen
Obrist-Weiss Hildegard, Leuggern
Schlatter Hans Rudolf,
Langnau i. Emmental
Tamò Flavio, Pazzallo

RéseauPostal

Duruz Marc-Henri, Ste-Croix
Schaer Philippe, Echallens
Schanz Urs, Zürich
Stoudmann Philippe, Cugy VD
Walker Peter, Visp

CarPostal

Stutz Rolf, Jonen

40 ans

Poste Immobilier Management et Services SA

von Moos Josef, Olten

Personnel

Tanner René, Morges

PostMail

Bieler Walter, Zürich Mülligen
Engeli Martin, Zürich Mülligen
Kohler Ernst, Baar
Koller Hermann, Gams

PostLogistics

Wittwer Ernst, Rothenburg

RéseauPostal

Hatt-Baumgartner Erika, Schaffhausen
Jeanmonod-Roulet Catherine, Grandson
Koller Hermann, Sennwald

PostFinance

Bertsch Sonja, Netstal
Bodden-Vetterli Marianne, St. Gallen

CarPostal

Heizmann Heinz, Laufen

Swiss Post Solutions

Weber Alfred, Zürich Mülligen

Bon anniversaire

105 ans

Gabus Ernest, Genève (30.08.)

100 ans

Ebnoether Markus, Tuggen (30.08.)

95 ans

Joly Anne-Marie, Arzier-Le Muids (21.09.)
Juon Alice Elise, Saas-Grund (18.09.)

90 ans

Abbet Claudine, Hauterive NE (13.09.)
Aeschlimann Andree, Orvin (07.09.)
Bertschy Francis, Genève (29.08.)
Bruppacher Walter, Wädenswil (23.08.)
Busenhart Martin, Schaffhausen (16.09.)
Caldana Aurelio, Bellinzona (27.08.)
Coquerand Ulysse, Yvonand (02.09.)
Dutoit Francis,
Chavannes-sur-Moudon (03.09.)
Fontana Giordano, Vacallo (24.08.)
Frei Jakob, Nesslau (13.09.)
Graf Bruno, Ittigen (19.09.)
Guenter Werner, Thörigen (24.09.)
Guidicelli Maria, Olivone (11.09.)
Huerzeler Paul, Wittwil (21.09.)
Kaelin Alfons, Zürich (11.09.)
Mutrux Marcel, Onnens VD (04.09.)
Page Eugene, Fribourg (19.09.)
Raimondi Dario, Bellinzona (10.09.)
Schaltegger Jakob, Ermatingen (08.09.)
Scheidegger Willy, Bubendorf (26.08.)
Sonnard Daniel, Epalinges (09.09.)
Tschanz Hans, Murten (07.09.)
Zuercher Walter, Unterägeri (19.09.)

85 ans

Abegglen Hermann,
Münchenbuchsee (25.08.)
Aebersold Fritz, Weisslingen (14.09.)
Barbezat Roland,
La Chaux-de-Fonds (04.09.)
Barras Raymond, Villars-sur-Glâne (23.08.)
Binggeli Ernst, Riehen (31.08.)
Buehlmann Olga, Bern (18.09.)
Caderas Hanspeter, Pfäffikon SZ (14.09.)
Crotta Martha, Chur (25.08.)

Cuenat Maurice, La Chaux-de-Fonds (14.09.)
Dueggeli Albert, Chur (27.08.)
Elmer Paul, Rüti ZH (17.09.)
Fahrni Hans, Steffisburg (05.09.)
Fehlmann Max, Gränichen (26.08.)
Garcia Thomas, Petit-Lancy (18.09.)
Gasser Ruth, Ortschwaben (03.09.)
Gassner Agathe,
Schwändi b. Schwanden (21.09.)
Graf Hans, Luzern (01.09.)
Hoelzli Willi, Matzingen (27.08.)
Holenstein Rosa, Stäfa (17.09.)
Isoz Roland,
Bussigny-près-Lausanne (16.09.)
Kleemann Paul, Zürich (19.09.)
Kunz Gottlieb, Egg b. Zürich (14.09.)
Lanz Kurt, Olten (14.09.)
Mettraux Jean, Corcelles NE (02.09.)
Morgenthaler Annemarie, Zürich (30.08.)
Nicolet Jean-Daniel, Biel/Bienne (08.09.)
Pequignot Georges, Corcelles NE (11.09.)
Puglisi Anita, Italie (07.09.)
Sarbach Lea, St. Niklaus VS (29.08.)
Schnidrig Anton, Glis (02.09.)
Schuermann Josef, Kriens (27.08.)
Simeon Bartholome, Valbella (23.08.)
Teuscher Frieda, Boltigen (01.09.)
Theiler Rosmarie, Luzern (04.09.)
Trunz Peter, Buchs AG (04.09.)
Ulrich Alois, Olten (28.08.)
Unternährer-Stalder Hilda,
Doppleschwand (27.08.)
Urech Hans, Aarau (21.09.)
Walcher Heinrich, Gossau SG (03.09.)
Wehrli Walter, Züberwangen (25.08.)
Wuethrich Johann, Gelterkinden (14.09.)
Zanini Carla, Rancate (30.08.)

80 ans

Aeberli Bruno, Thalwil (05.09.)
Aerne Paul, Dietikon (17.09.)
Alig Esther, Domat/Ems (20.09.)
Ancay Lucrece, Fully (04.09.)
Bernasconi Renato, Spiegel b. Bern (13.09.)
Billod Michel, Le Locle (02.09.)
Demierre Rene, Lausanne (22.08.)
Gallucci Assunta, Wiesendangen (18.09.)
Gamma-Oberson Hansruedi,
Altdorf UR (22.08.)
Gamma-Oberson Madeleine,
Altdorf UR (11.09.)
Gees Ricardo, Gempen (20.09.)
Girardet Michel, Orbe (19.09.)
Grandi Marco, Cademario (16.09.)
Haas Dora, Zürich (27.08.)
Hadorn Niklaus, Thun (09.09.)
Hanselmann Heinrich, Horn (25.08.)
Heinimann-Spitteler Verena,
Bennwil (17.09.)
Hofer-Roffler Margrit, Kriens (01.09.)
Hostettler Hanswerner, Bönigen (13.09.)
Jaccard Pierre, Crans-Montana (22.09.)
Kuster Paul, Basel (12.09.)
Lang Erwin, Beromünster (23.09.)

Leuener Ernst, Melchnau (07.09.)
 Liebi Werner, Thun (02.09.)
 Maeder Walter, Genève (25.08.)
 Marchesi Zeno, Poschiavo (22.09.)
 Mathis Heinz, Wolfenschiessen (02.09.)
 Maury Marcel, Nax (16.09.)
 Meier Marianne, Diessenhofen (22.08.)
 Meier Armin, Goldach (30.08.)
 Nideroest Astrid, Schöftland (14.09.)
 Piazza Augusto, Dino (07.09.)
 Rehmann Walter, Muttenz (25.09.)
 Reich Werner, Schaffhausen (10.09.)
 Reinhard Otto, Gunzgen (20.09.)
 Reusser Ernest, Goumoens-la-Ville (09.09.)
 Richner Peter, Schönenwerd (10.09.)
 Schildknecht Rita, Glarus (12.09.)
 Schlosser Walter, Uster (02.09.)
 Schuepbach Annemarie, Liebefeld (09.09.)
 Silberer Georg, Steffisburg (13.09.)
 Spycher Christian, Grenchen (24.09.)
 Steiger Josef, Knutwil (25.08.)
 Weber Heidi, Bern (04.09.)
 Wegmüller Hans Ulrich, Utzigen (16.09.)
 Wepf Urs Willi, Muri b. Bern (11.09.)
 Wicki Gottlieb, Emmenbrücke (26.08.)

75 ans

Bardet-Roulet Blurette, Pully (31.08.)
 Baumgartner Ilse, Luzern (13.09.)
 Benfatto Lorenzo, Münsingen (14.09.)
 Berger Alfred, Jenins (28.08.)
 Biffi Marco Remo, St. Moritz (21.09.)
 Bolay-Gaudin Marlyse, Lausanne (23.08.)
 Brodmann Karl, Bern (04.09.)
 Bühler Walter, Horgen (22.09.)
 Bühler Hansgeorg,
 Müllheim Dorf (07.09.)
 Camenzind Louis, Gersau (24.08.)
 Chételat Philippe, Montsevelier (25.08.)
 Comby Géo-Pierre, Chamoson (15.09.)
 Compagnoni Erno, Poschiavo (09.09.)
 Conconi Mario, Coldrerio (25.08.)
 Cornu Françoise, Chanéaz (11.09.)
 D'Alberto Gigliola, Allschwil (10.09.)
 Devaux Josiane, Lausanne (02.09.)
 Dougoud Roland, Fehraltorf (16.09.)
 Duppenhaler-Pulfer Verena, Bern (28.08.)
 Eberhardt-Cooreman Suzanne,
 Epalinges (08.09.)
 Farner Yvonne, Effretikon (25.09.)
 Fatzer-Luggen Ursula, Lachen SZ (09.09.)
 Frei-Plüss Marianne, Klingnau (05.09.)
 Gigon Eric, Geroltingen (27.08.)
 Girard Willy, Roche VD (27.08.)
 Glassey Agnes, Baar (Nendaz) (25.08.)
 Gloor Ulrich, Seon (17.09.)
 Grandi Floriana, Breno (17.09.)
 Grassi Francesco, Viganello (23.09.)
 Guerry Jean-Pierre, Lussery-Villars (09.09.)
 Hauri Willy, Bernex (12.09.)
 Hernandez del Pino Séquin Dolores,
 Meilen (19.09.)
 Hofmann Regina, Weggis (28.08.)
 Horner André, Genève (02.09.)

Janssen-Marty Sylvia, Obernau (20.09.)
 Känzig-Huber Elsa, Mettendorf TG (22.08.)
 Kropf Ernst, Steffisburg (23.09.)
 Leo Bruno, Basel (24.09.)
 Lurati Alfredo, Canobbio (19.09.)
 Marquis Jacques, Courtételle (11.09.)
 Meier Hugo, Buchs LU (03.09.)
 Müller Franz, Ermensee (27.08.)
 Nick Claude, La Tour-de-Peilz (25.09.)
 Notter Josef, Jonen (22.08.)
 Odermatt Anton, Stans (21.09.)
 Pisano Paolo, Genève (23.08.)
 Pribilovic-Flachsmann Pia, Maloja (27.08.)
 Raz Balz, Basel (11.09.)
 Richard Pierre, Renens VD (23.09.)
 Rösset Claude, Urdorf (22.08.)
 Ryter-Ramseier Verena,
 Ostermundigen (12.09.)
 Salamina Ciro, Arbedo (06.09.)
 Schaffner Moritz, Fraubrunnen (06.09.)
 Schaub-März Gertraud,
 Killwangen (25.09.)
 Schiesser Fridolin, Linthal (04.09.)
 Schmutz Fritz, Merenschwand (21.09.)
 Schrackmann Eduard, Baden (22.09.)
 Stäger Hans, Niedergösgen (26.08.)
 Tanner-Auberson Sylvie,
 St-Saphorin-sur-Morges (12.09.)
 Tobler Werner,
 Neuhausen am Rheinflall (23.09.)
 Trachsler-Kaufmann Mariette,
 Troinex (01.09.)
 Uldry Irène, Meyrin (23.08.)
 Vincenz Odilo, Trun (10.09.)
 Vodoz André, Lausanne (21.09.)
 von Allmen Ernst,
 Ringgenberg BE (29.08.)
 Walther Hans, Glis (25.08.)
 Waser Peter, Aegerten (23.08.)
 Wegmüller Fritz, Uebeschi (06.09.)
 Wyss Walter, Lüterswil-Gächli (24.08.)

Retraite

Technologies de l'information

Leffler Anders J., Bern Zollikofen

Poste Immobilier Management et Services SA

Beer-Schärer Dora, Oberburg
 Berger Johannes, Langnau i. Emmental
 Consuegra Lopez Maria Ascension, Liestal
 Schneider Max, Zürich

Personnel

Bühler Peter, Frauenfeld
 Hofmeister Monika, Aarau
 Loosli Marc, Bern
 Pellet Patrick, Bern

PostMail

Bélaz-Rousse Laurence, Apples
 Berset Madeleine, Marsens
 Bodmer-Burger Elsbeth, Buchs
 Bräm Hans Peter, Dättwil AG
 Buchs-Eschler Alice, Zweisimmen
 Burkhard Hansueli, Ostermundigen
 Christ Georg, Küblis
 Darnuzer Eugen Johannes, Zürich
 Desmeules-Terrin Josiane, Fétigny
 Eggi Ilianus, Schlieren
 Fäh Xaver, Sirnach
 Galley-Brunisholz Liliane, Fribourg
 Gayet Ursula, Samedan
 Gerber Walter, Zürich
 Gesto Severino, Zürich
 Glauser Ulrich, Zell LU
 Guetty Michel, Eclépens
 Hess Rudolf, Solothurn
 Hübscher Silvia, Fällanden
 Hürlimann Jeannette, Egerkingen
 Ingold Markus, Härkingen
 Jimenez Antonio, Zürich
 Jungen Christian, Steffisburg
 Khanarian Gérard, Eclépens
 Mathis Walter, Luzern
 Meiza Searovic Nadia, Faïdo
 Menoud Yvette, Cheseaux-s-Lausanne
 Meyer Emma, Romanshorn
 Mustaro-Fischer Marlies, Schlieren
 Rivas Jesus, Zürich
 Savastano Michele, Riehen
 Sax-Casanova Marlies, Zürich
 Siebenrock Anton, Rorschach
 Thöni Peter, Zweisimmen
 Turra Giusto, Zürich
 Zeiter Robert, Brig
 Zimmermann Liliane, Basel

PostLogistics

Bärtschi Werner, Ostermundigen
 Demierre Jean-Daniel, Givisiez
 Marda Hassane, Frauenfeld
 Osmani Djelal, Frauenfeld
 Tagganeza Kathrin, Zürich Mülligen
 Tudisco Rosa Maria, Härkingen
 Wüthrich Heinz, Wädenswil

RéseauPostal

Altwegg-Wenger Regula, Weinfelden
 Amacker Dorothea, Zürich
 Arnold Hans-Peter, Luzern Littau
 Bernasconi Mario, Rancate
 Bodmer-Burger Elsbeth, Dällikon
 Casanova Maria, Mannedorf
 Erny-Schweizer Susanne, Mümliswil
 Ferricchio-Eichenberger Erika,
 Beinwil am See
 Fleury-Schmied Elisabeth, Orpund
 Grüter-Rohrer Helene, Sarnen
 Kropf-Beyeler Susanna, Lyss
 Läderach-Wüest Jeannette, Grenchen
 Magnin Claudine, Villars-Glâne
 Mülhauser Peter, Bern
 Petermann Susanne,
 Wetzikon ZH Kempten

Petrimpol-Losa Heidi, Bellinzona
 Pürro-Alder Elisabeth,
 Lohn-Ammannsegg
 Ryser Cornelia, Luzern
 Schaffner-Henzmann Susanne, Basel
 Schnydrig Alexander, Naters
 Schwenter Hans Peter, Schönried
 Stettler Esther, Zürich
 Vuignier Raymond, Sion
 Walter-Jenni Claudine, Les Diablerets
 Wasem Heidi, Würenlingen
 Wehrli Verena, Müllheim Dorf
 Willi-Näf Arlette, Brunnen

PostFinance

Blank Daniel Christof, Zofingen
 Page-Aeby Monique, Bern

CarPostal

Schweizer René, Laufen
 Dagani Giancarlo, Mendrisio
 Schwarz Ueli, Hottwil

SecurePost

Hässig Markus, Oensingen

Swiss Post Solutions

Barabas Mary Ann, Bern

Nos regrettés

Personnel actif

PostLogistics

Bohren Harry, Zürich, né en 1964
 Spichiger Martin, Härkingen, né en 1965

PostMail

Meile Walter, St Gallen, né en 1963
 Viannet Marc, Apples, né en 1976

Presto AG

Boss Werner, Wetzikon ZH, né en 1953
 Wagner Eva, St Gallen, née en 1962

Retraités

Baatar Georges, Genolier (1945)
 Bachelard-Rossier Violette, Morges (1931)
 Bachmann Erwin, Birsfelden (1924)
 Baumgartner Rosmarie, Basel (1933)
 Berizzi Claudine, Attalens (1951)
 Beytrison Françoise, Lausanne (1938)
 Binaghi Fulvio, Lugano (1925)
 Binz-Decorvet Agnes, Zollikofen (1932)
 Boenke Josef, Schlieren (1929)
 Bollat Claude, Lausanne (1935)
 Bommer Fritz, Chur (1930)
 Borrajo Consuelo, Lausanne (1935)
 Brun Pierre, Senarclens (1934)
 Buehler Johann, Luzern (1925)
 Buetler Hans, Aarau (1936)
 Burgener Maria, Saas-Grund (1920)

Calmonte Bruno, Thun (1934)
 Capt Christian, Lussery-Villars (1956)
 Chevalley Ernest, Erde (1925)
 Christinat Jules-Paul, Lausanne (1929)
 De-Chastonay Armand, Sierre (1916)
 Denier Benjamin, Allschwil (1930)
 Dufey Paul, Les Tavernes (1936)
 Fontanellaz Roland, Bottmingen (1929)
 Galfetti Yvonne, Killwangen (1934)
 Gasser Benno, Birsfelden (1942)
 Gavoldi Ernst, Zürich (1925)
 Gehret Heinz,
 Schwanden (Sigriswil) (1944)
 Germann Walter, St. Gallen (1936)
 Gudet Arnold, Les Diablerets (1927)
 Gyger Hugo, Hondrich (1927)
 Hofmann-Brassel Margrit,
 Stallikon (1941)
 Howard Arthur, Wiesendangen (1926)
 Jaun Fritz, Boll (1939)
 Jud German, Jona (1937)
 Keller Peter, Zürich (1954)
 Kummer Paul, Konolfingen (1939)
 Küng Markus, Rotkreuz (1952)
 Lenhard Hans, Thayngen (1926)
 Leu Margaretha, Reute AR (1929)
 Lustenberger Franz, Luzern (1923)
 Martinelli Daniele, Mendrisio (1945)
 Meier Paul, Niederwil AG (1938)
 Mettraux Monique, Moudon (1939)
 Moccand Samuel, Cronay (1939)
 Mock Mina, Stein am Rhein (1930)
 Mondello Giuseppe, Baden (1930)
 Murmann Germann, Glis (1946)
 Paravicini Marcel, Scharans (1948)
 Pettinaroli Giulio, Osogna (1940)
 Pfulg Ruth, Kloten (1937)
 Pittet Roland, Les Avanchets (1949)
 Preisig Karl, Genève (1946)
 Pulver Martin, Wabern (1941)
 Raetz Frederic, Neuchâtel (1917)
 Reist-Bokan Sanenka, Urdorf (1953)
 Renner Karl, Willisau (1921)
 RoCHAT Roger, Mont-la-Ville (1936)
 Schacher Max, Sion 1 (1923)
 Schlaefli Walter, Bremgarten (1926)
 Schneider Rudolf, Winznau (1945)
 Schnurrenberger Sonja, Embrach (1958)
 Schweizer Armin, Zürich (1938)
 Seppey Candide, Sion (1947)
 Stadler Alphons, Obbürgen (1928)
 Thürkauf Max, Muttenz (1924)
 Tschudin Hans, Pratteln (1925)
 Umiker Hans, Happerswil (1929)
 Wandfluh Fritz, Kandergrund (1936)
 Weber Karl, Reinach AG (1929)
 Wehrli Ludwig, Bözen (1947)
 Weyermann-Mbhense Minah,
 Afrique du Sud (1949)
 Wuermli Alice,
 Oberwangen b. Bern (1936)
 Wuest Josef, Zürich (1941)
 Zingg Alfred, Ennenda (1929)
 Zurbriggen Marcel, Zürich (1943)

Impressum

Editeur

La Poste Suisse SA
 Communication, Wankdorfallee 4
 3030 Berne
 E-mail: redaction@poste.ch
 poste.ch/journal-online

Rédaction

Fredy Gasser (responsable Rédaction
 Online/Print) (fg), Mathias Forny (fom),
 Lea Freiburghaus (lf), Janina Gassner (jg),
 Sandra Gonseth (sg), Sandra Gurtner (sgu),
 Simone Hubacher (sh), Claudia
 Langenegger (cl), Magalie Terre (mt),
 Catherine Riva, Sara Baraldi,

Contribution

Katharina Merkle (kle), Manuela Hess (mh),
 Karin Egger (ke), Danielle Hausmann (dh),
 Ephraim Bieri, Janine Binggeli, Roland
 Blattner, Urs Bloch (ubl), Angela Bönzli,
 Annette Boutellier, Alessandro Della Bella,
 Claudia Iraoui, Martin Kettler, Lukas Krien-
 bühl, Felix Meier (fm), Sandra Mosimann,
 Philipp Nanzer, Daniel Rihs, Michael Sieber,
 Darrin Vanselow, Tamara Walther, François
 Wavre

Traduction et correction

Service linguistique de la Poste

Layout

in flagranti communication, Lyss

Annonces

Gassmann Media SA, Biel/Bienne
 E-mail: anzeigen@gassmann.ch
 Tél. 032 344 83 44

Impression

Mittelland Zeitungsdruck AG, Aarau

Photo de couverture

Michael Sieber

Tirage

Edition en allemand 53 300 ex.
 Edition en français 16 500 ex.
 Edition en italien 5 200 ex.
 Total 75 000 ex.

Reproduction avec autorisation écrite
 de la rédaction uniquement.

Abonnements/Changements d'adresse

Personnel actif: Intranet (Portail RH/
 Données personnelles), auprès de votre
 Centre de services Personnel (selon votre
 décompte de salaire) ou via scp@poste.ch
 Retraités: par écrit à Caisse de pensions
 Poste, Viktoriastrasse 72, Case postale,
 3000 Berne 22
 Autres abonnements:
 E-mail: abo@poste.ch, tél. 058 338 20 61

Prix de l'abonnement: 24 francs par an

Adresses importantes

Service social: 058 448 09 09,
 servicesocial@poste.ch
 Bourse de l'emploi (AMZ):
 058 667 78 30
 Fonds du Personnel Poste:
 fondsdupersonnel@poste.ch
 www.fondsdupersonnelposte.ch



RECYCLÉ
 Papier fait à partir
 de matériaux recyclés
FSC® C005019

Mon objet fétiche

Jamais sans mon BMX

«Je ne vais nulle part sans mon BMX. C'est mon objet fétiche depuis 35 ans. Il me propulse par dessus des bosses, à coups de virages serrés. J'aime être sur la rampe de départ à cinq mètres de hauteur, tenir fermement le guidon, les pieds sur les pédales, prêt à me lancer sur la piste de 400 mètres qui s'étire devant moi. J'avais 10 ans quand ma route a croisé un BMX pour la première fois. A la Fête des vigneronns à Morges, je feuilletais un magazine qui traînait et j'y ai vu la photo d'un garçon, entièrement équipé pour le motocross, assis triomphalement sur son BMX. Il avait l'air d'un vrai pilote de motocross! C'est à cela que je voulais ressembler! J'étais complètement subjugué par cette vision, notamment par le vélo: certes petit, mais qui semblait incroyablement robuste et presque indestructible. La sobriété de la propulsion, la maniabilité des freins et la hauteur du guidon donnaient à ce vélo un look vraiment cool. J'ai su qu'il m'en fallait un. Mais mes parents, inquiets, ont mis un frein à mon projet. J'ai dû attendre trois longues années avant de pouvoir m'offrir mon premier BMX. J'ai acheté en même temps les gants, les lunettes de protection et le casque. J'ai tout payé de ma poche et j'ai beaucoup trimé dans les champs pour gagner cet argent. Mais plus rien ne me retenait: j'ai commencé à faire des tours sur des terrains à l'écart des rues et à disputer mes premières courses. Chaque jour, je parcourais toutes les routes imaginables de Suisse sur mon BMX. J'ai amélioré mes performances de virage en virage, de course en course. Les mauvaises chutes ne m'ont jamais dissuadé de remonter sur mon vélo. Même lorsque je me suis fracturé plusieurs côtes en tombant et que j'ai dû dormir pendant quatre mois en position assise. En 2006, je me suis hissé sur le podium. Je suis devenu champion de Suisse. Aujourd'hui, à 46 ans, le BMX reste mon plus fidèle moyen de transport. Je fréquente souvent mon club BMX à Echichens (VD) où j'entraîne de jeunes talents.»

Didier David, 46 ans, formateur à la Poste à Vevey

Quel est votre objet fétiche? Dites-le-nous par e-mail: redaction@poste.ch